

Les Naturalistes belges

BILAN d'ACTIVITÉS 2024-2025

Pierre Devillers et Jean Devillers-Terschuren



Activités d'hiver – 2024-2025, 1

Samedi 30 novembre 2024.

Bilan des excursions de l'été 2024, par **Pierre Devillers** et **Jean Devillers-Terschuren**.

Les 15 excursions de l'été 2024 ont été rappelées et illustrées et leurs principaux résultats brièvement évoqués.

Samedi 14 décembre 2024.

Nouvelles observations sur les Orchidées du Portugal et des Monts Cantabriques, par **Daniel Tyteca**, avec le concours de **Jean-Louis Gathoye**

Deux semaines de voyage entre le 25 avril et le 10 mai 2024 ont permis de réaliser des mises au point dans différents groupes d'espèces.

(1) Observations diverses d'*Epipactis lusitanica* et sa confirmation en tant qu'une des espèces basales de la grande section *Euepipactis*, sur base des analyses phylogénétiques menées par Daniel Prat (Univ. Lyon).

(2) Observations de populations de *Dactylorhiza cantabrica* et remarques sur la genèse de cette espèce très particulière.

(3) Analyse de l'extrême variabilité d'*Androrchis mascula*, pouvant conduire à la désignation de taxons distincts.

(4) Observations sur des populations d'*Anacamptis champagneuxii* et remarques sur sa forme *mesomelana*.

La séance a été émaillée de séquences plus courtes sur des sites remarquables, dont certains hélas victimes de dégradations irrémédiables, ainsi que sur quelques autres orchidées singulières.

Samedi 11 janvier 2025.

1. Quelques observations d'orchidées en Bourgogne et dans le Laonnois, en mai-juin 2024, par **Daniel Tyteca**.

(1) Nouvelle population de *Dactylorhiza devillersiorum* à l'ouest de Dijon, et sa disparition présumée d'autres parties du Bassin Parisien. Populations remarquables d'autres espèces d'orchidées dans les pelouses calcicoles à proximité.

(2) Étude succincte de la variabilité de *Dactylorhiza praetermissa* dans le Marais de Neuf Ans (Haute-Marne).

(3) Visite d'autres sites remarquables du Laonnois, dont le Marais de Branges et les pelouses de Condé-en-Brie, Buzancy et Chermizy.

(4) Coup d'œil aux *Platanthera* critiques, suite aux développements récents dans ce genre.

2. Orchidées des Hautes-Alpes, par **Pascal Derboven**.

Compte rendu de trois séjours dans la région des Hautes-Alpes française, couvrant ainsi la totalité du mois de juin.

Même si la détermination de la majorité des espèces présentées est aisée, celle des *Dactylorhiza* alpins reste délicate et a été débattue.

Activités d'hiver – 2024-2025, 2

Samedi 18 janvier 2025.

1. Prospections et inventaires d'orchidées en Famenne, Calestienne et Condroz en 2024, par Daniel Tyteca

(1) Trouvailles d'Orchidées au Domaine Provincial de Chevetogne.

(2) Inventaire des Orchidées de l'Arboretum de Marche-en-Famenne.

(3) Suivi des populations d'Orchidées et autres plantes en Lesse et Lomme. Coup d'œil aux *Platanthera*, dans l'optique des nouveaux taxons identifiés dans la Région comme ailleurs.

2. L'hybridation entre espèces, un phénomène fréquent, par Pierre Devillers et Jean Devillers-Terschuren.

Ont été évoquées les réticences qui subsistent, particulièrement dans la culture francophone et parmi certains zoologistes, comme les ornithologues ou les mammalogistes, à accepter que l'hybridation naturelle entre espèces est un processus normal et très répandu. Son amplitude dans divers groupes d'animaux et de plantes et son incidence sur le chemin évolutif des populations et des espèces ont été examinées. Le support informatique de la présentation est disponible en ligne sur le site naturalistesbelges.be (activités, activités passées, activités 2024-2025).

Samedi 1er février 2025. Flore et faune des Canaries orientales et centrales, par Pierre Devillers et Jean Devillers-Terschuren.

Un séjour en avril-mai 2024 nous a permis de parcourir les îles canariennes orientales, Fuerteventura, Lanzarote et La Graciosa, semi-désertiques, déjà abordées en 2013, et de découvrir le monde à part de l'île centrale de la Grande Canarie, mi- désert, mi- forêt hyper humide. Les endémismes les plus spectaculaires ont été évoqués et leur histoire évolutive envisagée. Il a été surtout question d'oiseaux, de lézards, d'arbres, d'orchidées, de succulentes et d'habitats.

Samedi 8 février 2025. Orchidées des Pouilles par Daniel Ghyselinck

La région des Pouilles, dans le sud de l'Italie, est bien connue des orchidophiles car elle comporte un grand nombre d'*Ophrys* endémiques ou du moins de répartition localisée. Lors de notre séjour d'une bonne quinzaine de jours en avril 2024, nous avons largement prospecté le promontoire du Gargano dans le nord, mais aussi la partie centrale vers Martina-Franca pour terminer par la région de Lecce plus au sud. Nous avons également fait une petite intrusion en Basilicate pour visiter la ville de Matera et ses magnifiques Sassi. Ayant pu profiter d'une météo particulièrement chaude, les floraisons étaient en avance de deux bonnes semaines, ce qui nous a permis d'observer certains *Ophrys* de floraison tardive, qui ne fleurissent normalement qu'au mois de mai. Au total, un peu plus de 25 espèces d'*Ophrys* ont été présentés, ainsi que quelques belles découvertes dans les autres genres.

Samedi 5 avril 2025. La saturation des écosystèmes par les matières plastiques par Jacques de Gerlache

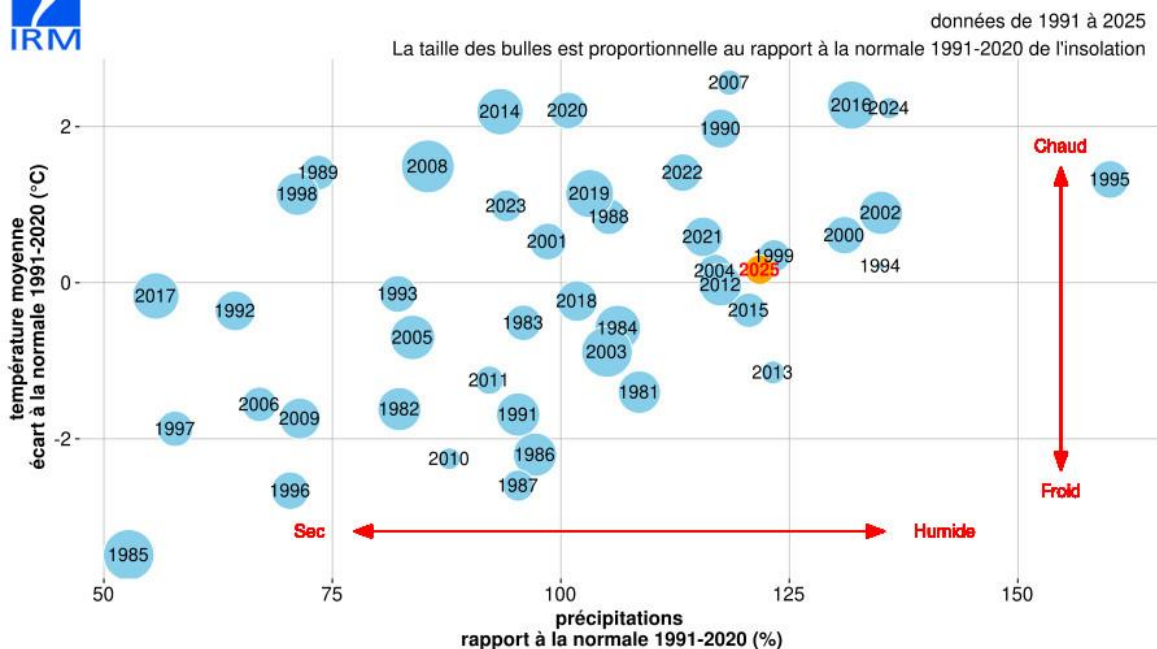
L'orateur nous a présenté un état des lieux de cet immense problème, fondé sur des données scientifiques fiables, et libérées des messages des divers lobbys, et nous a indiqué des pistes réalistes de solution.



Excursions— juin à août 2025

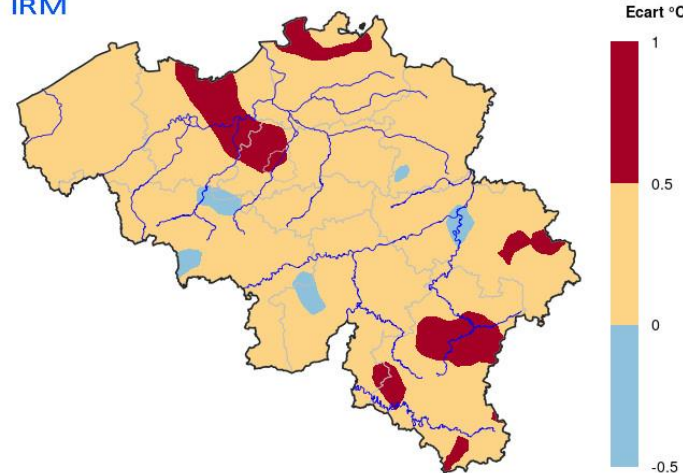


- 01 juin : Pelouses calaminaires 1
- 07 juin : Veermansplaat 2
- 10 juin : Harchies-Hensies 3
- 15 juin : Sablière de Châtillon 4
- 21 juin : Hainaut occidental 5
- 29 juin : Entre-Sambre-et-Meuse 6
- 05 juillet : Ardenne et Calestienne orientale 7
- 13 juillet : Brackvenn 8
- 20 juillet : Averbode 9
- 30 juillet : Basses vallées de la Rour et de la Swalm 10
- 03 août : Pelouses calaminaires 11
- 10 août : Entre-Sambre-et-Meuse 12



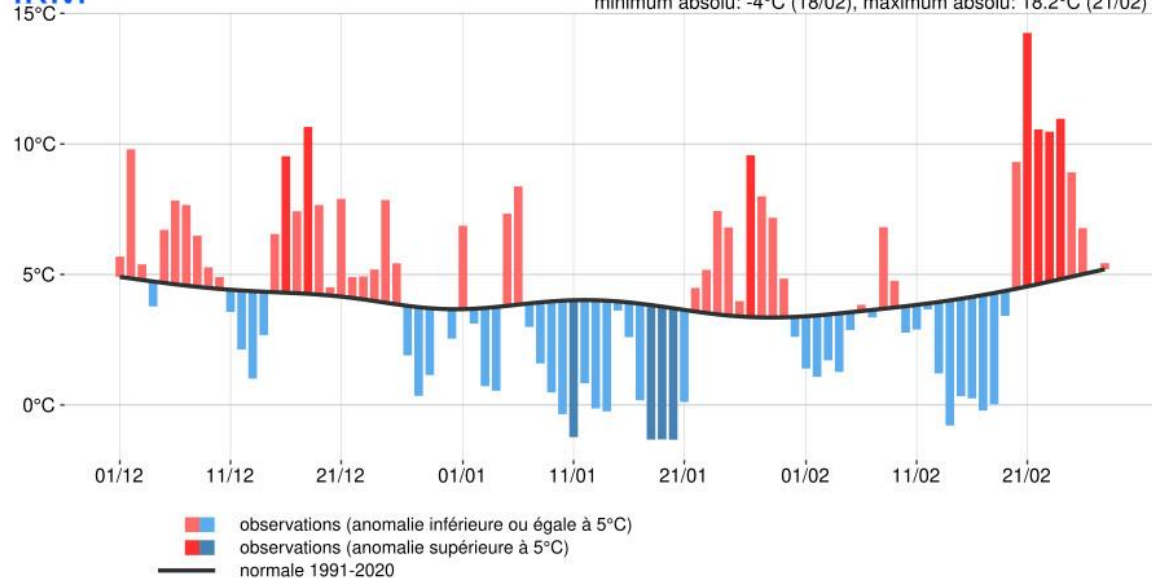
Nos excursions se sont placées après un hiver nettement moins chaud que les 6 précédents, assez proche de la moyenne des trente années, 1991 à 2020, et relativement humide, moins que 2024, mais beaucoup plus que 2023 et un peu plus que 2021 et 2022. La distribution des anomalies de précipitations a toutefois été très inégale. Les fluctuations de température ont été plus rapides qu'en 2022, 2023 et 2024, avec une alternance de courtes périodes anormalement froides et anormalement chaudes. Les périodes chaudes de fin janvier et fin février ont sans doute perturbé le développement de la végétation et de la faune.

Ecart à la normale de la température moyenne
moyenne hiver 2025 par rapport à la normale saisonnière 1991-2020

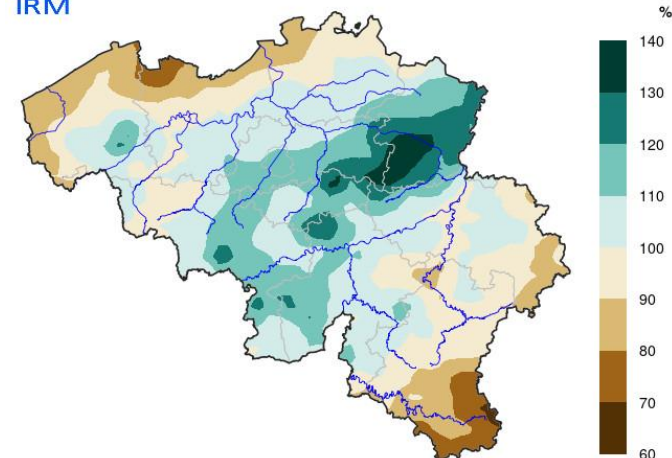


Température moyenne journalière, Uccle, hiver 2025

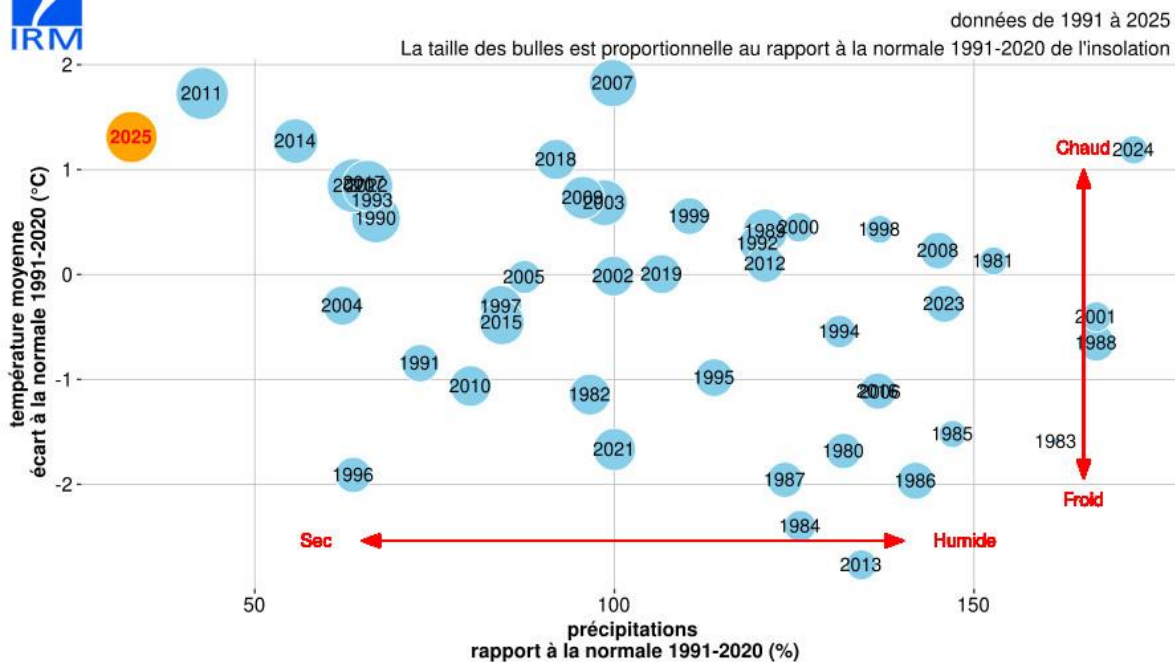
moyenne de la saison: 4.2°C (normale: 4.1°C)
minimum absolu: -4°C (18/02), maximum absolu: 18.2°C (21/02)



Rapport à la normale des quantités des précipitations
cumul hiver 2025 par rapport à la normale saisonnière 1991-2020



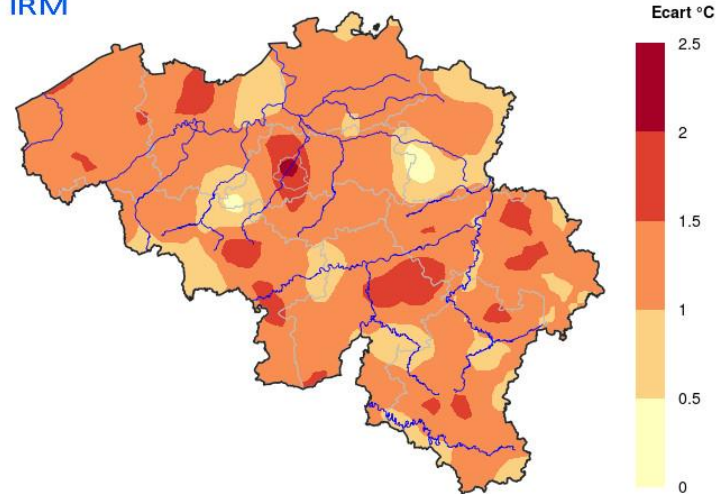
Précipitations, températures et insolation à Uccle, printemps



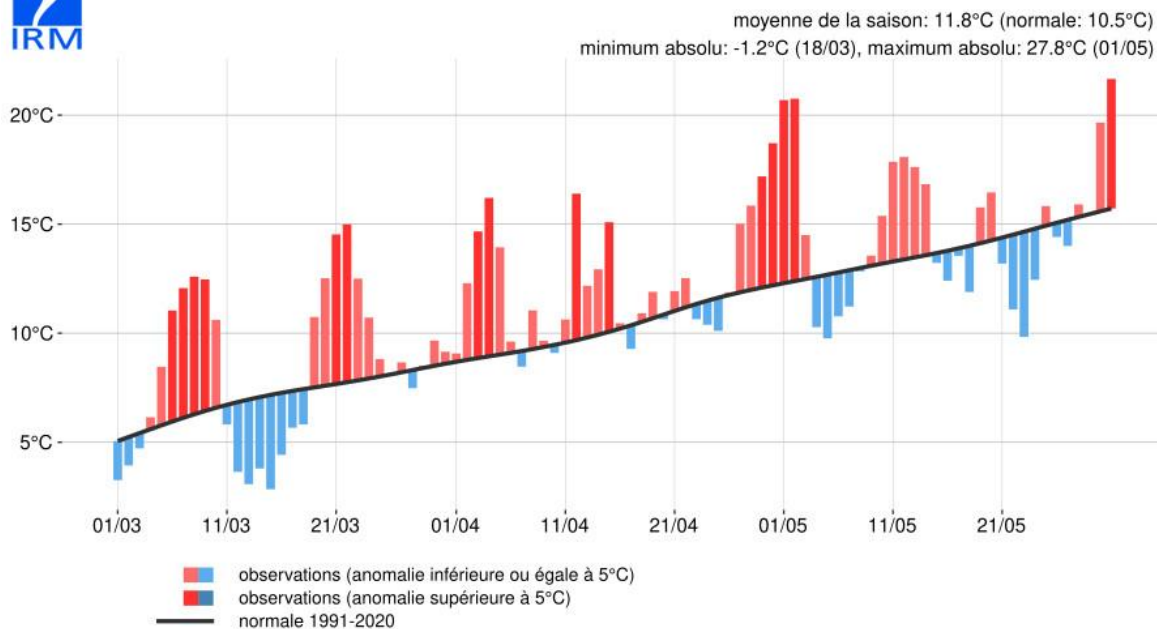
Comme en 2024, le printemps de 2025 a été la continuation de l'hiver, ce qui s'explique par la stabilité de conditions atmosphériques générales, en particulier des perturbations du vortex polaire. Comme celui de 2024, le printemps de 2025 a été l'un des cinq printemps les plus chauds des trente dernières années. Il a par contre été le plus sec, de la période, alors que celui de 2024 avait été le plus humide. L'évolution de la température au cours de la saison a été marquée par la prépondérance de courtes périodes chaudes, séparées par de faibles périodes froides. La distribution des précipitations montre un net gradient de sécheresse, sévère au nord-ouest, plus modérée au sud-est.

Ecart à la normale de la température moyenne

moyenne printemps 2025 par rapport à la normale saisonnière 1991-2020

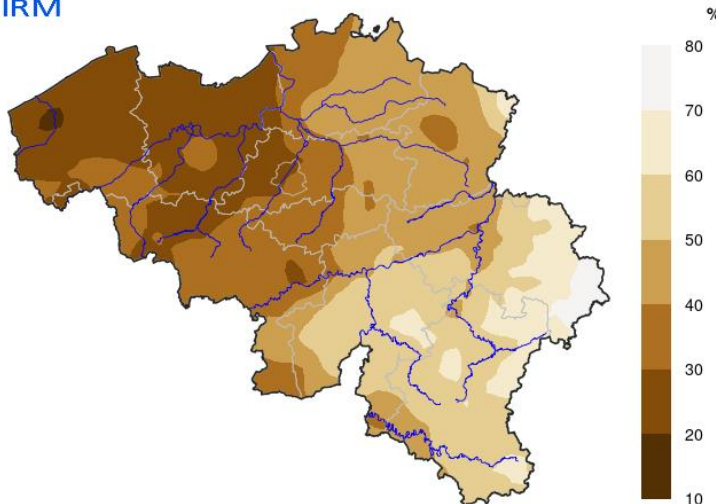


Température moyenne journalière, Uccle, printemps 2025

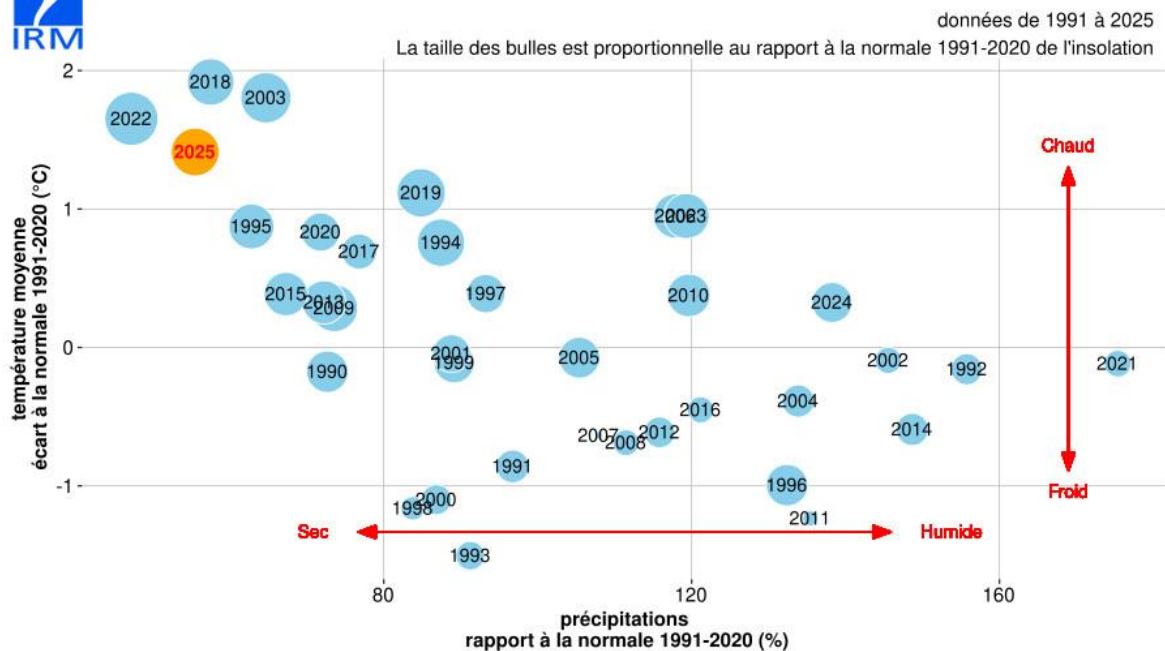


Rapport à la normale des quantités des précipitations

cumul printemps 2025 par rapport à la normale saisonnière 1991-2020

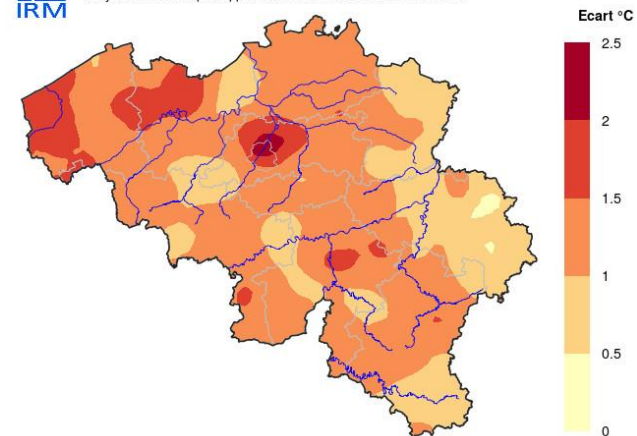


Précipitations, températures et insolation à Uccle, été



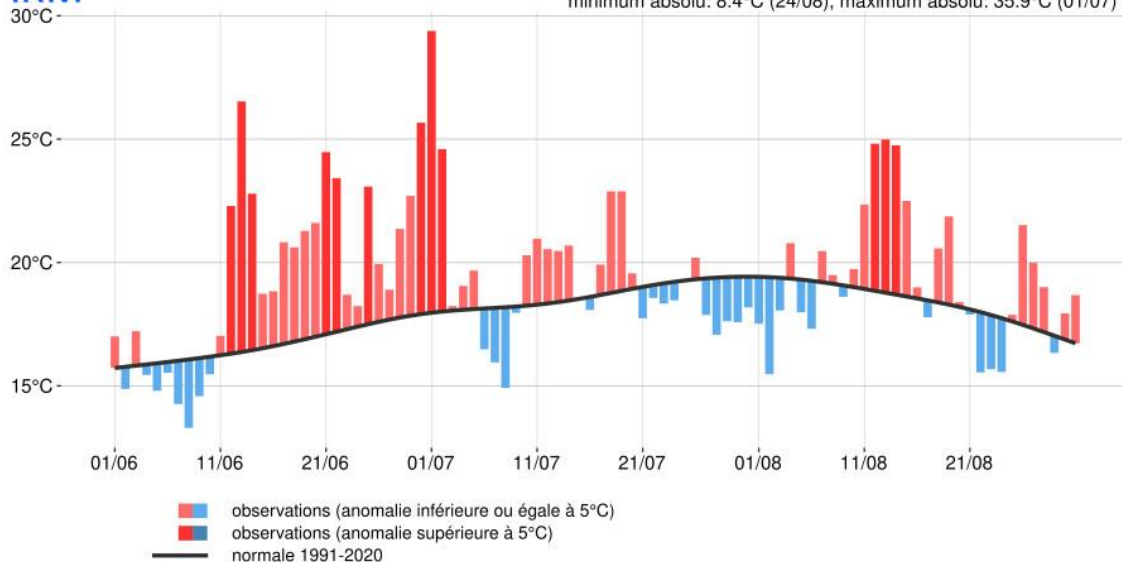
L'été de 2025 a été nettement plus chaud et beaucoup plus sec que les deux précédents. Proche de celui de 2022, il a été le quatrième plus chaud et le deuxième plus sec des trente dernières années. Comme celui de 2023, il a vu se poursuivre l'alternance de froid et de chaud de l'hiver et du printemps, avec une longue période de forte chaleur en juin et une vague de froid d'une dizaine de jours, tout-à-fait atypique, à la fin de juillet et au début d'août. Le gradient de sécheresse du printemps s'est maintenu, la zone de sécheresse intense s'étendant à tout le nord, tandis que le sud-est trouvaient des conditions encore plus modérées.

Ecart à la normale de la température moyenne
moyenne été 2025 par rapport à la normale saisonnière 1991-2020

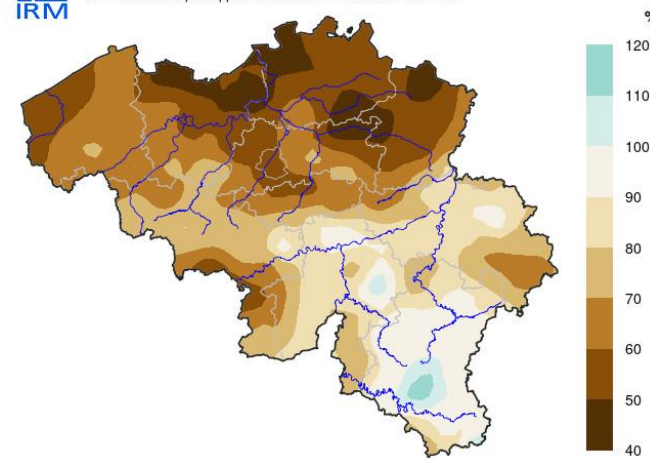


Température moyenne journalière, Uccle, été 2025

moyenne de la saison: 19.3°C (normale: 17.9°C)
minimum absolu: 8.4°C (24/08), maximum absolu: 35.9°C (01/07)

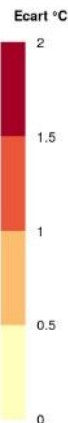
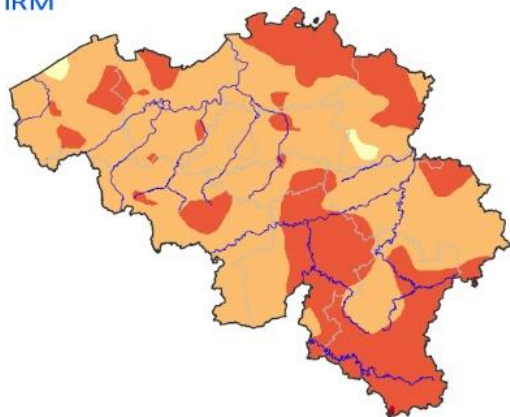


Rapport à la normale des quantités des précipitations
cumul été 2025 par rapport à la normale saisonnière 1991-2020

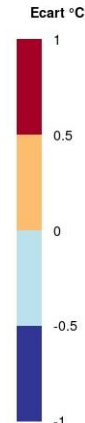
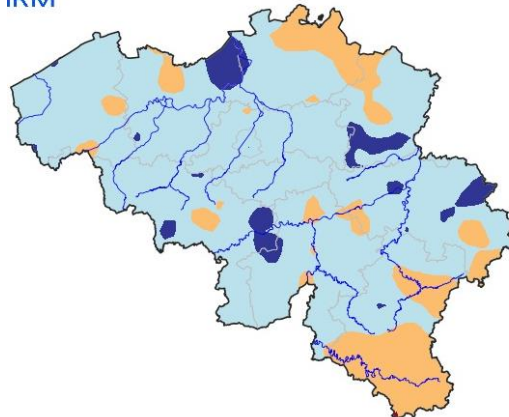




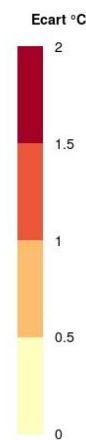
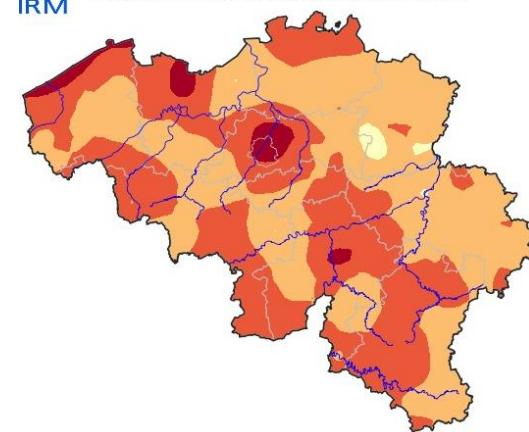
Ecart à la normale de la température moyenne
moyenne hiver 2023 par rapport à la normale saisonnière 1991-2020



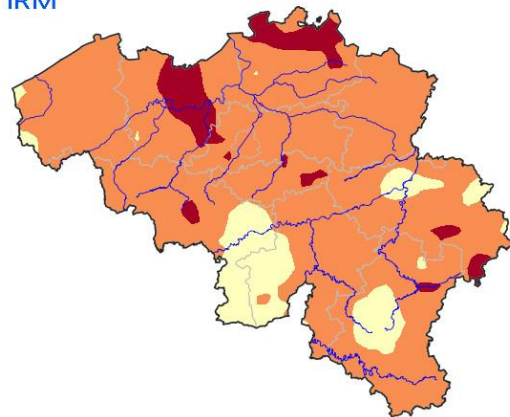
Ecart à la normale de la température moyenne
moyenne printemps 2023 par rapport à la normale saisonnière 1991-2020



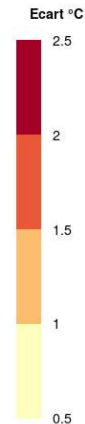
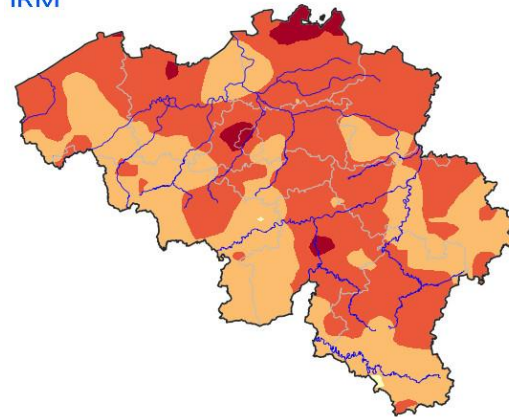
Ecart à la normale de la température moyenne
moyenne été 2023 par rapport à la normale saisonnière 1991-2020



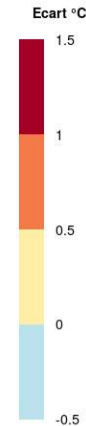
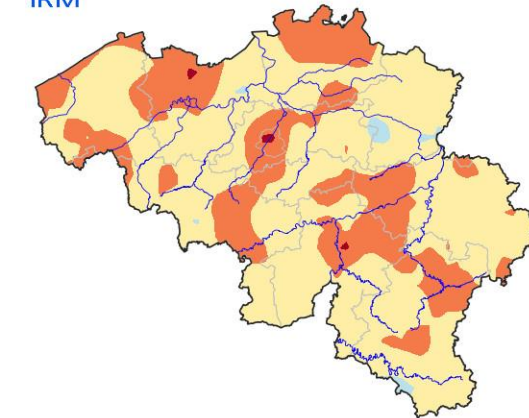
Ecart à la normale de la température moyenne
moyenne hiver 2024 par rapport à la normale saisonnière 1991-2020



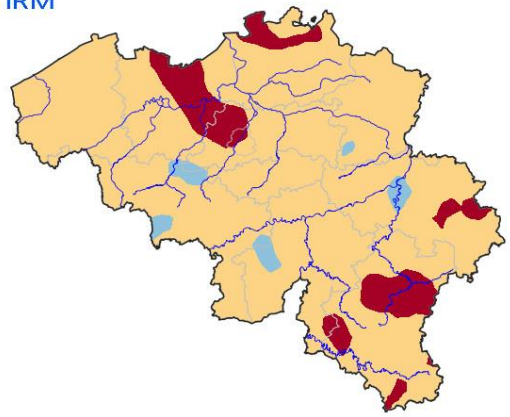
Ecart à la normale de la température moyenne
moyenne printemps 2024 par rapport à la normale saisonnière 1991-2020



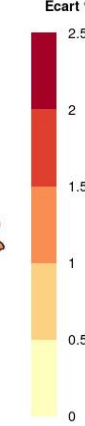
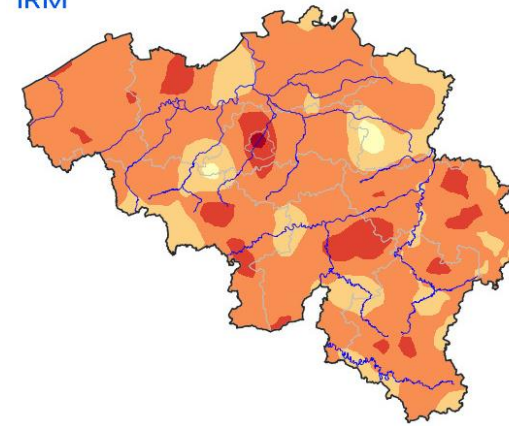
Ecart à la normale de la température moyenne
moyenne été 2024 par rapport à la normale saisonnière 1991-2020



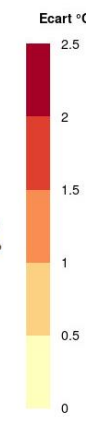
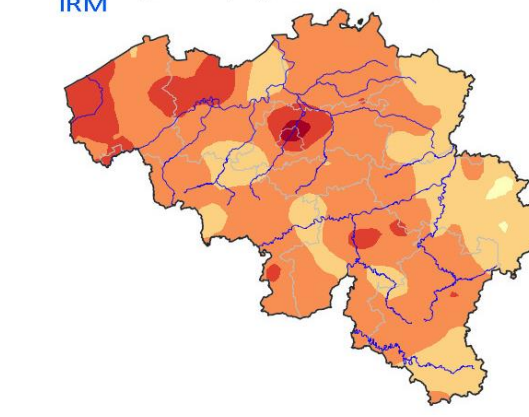
Ecart à la normale de la température moyenne
moyenne hiver 2025 par rapport à la normale saisonnière 1991-2020



Ecart à la normale de la température moyenne
moyenne printemps 2025 par rapport à la normale saisonnière 1991-2020

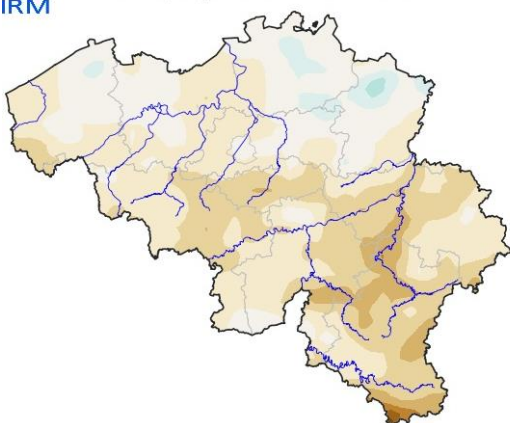


Ecart à la normale de la température moyenne
moyenne été 2025 par rapport à la normale saisonnière 1991-2020

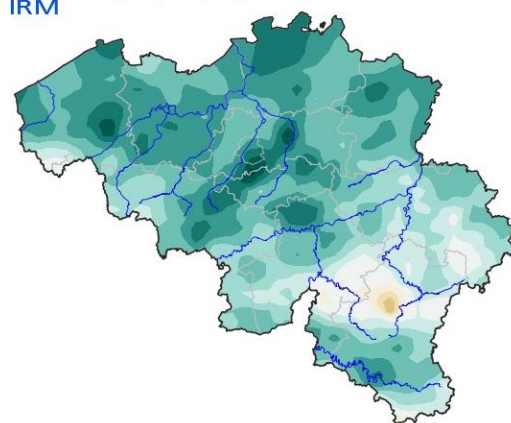




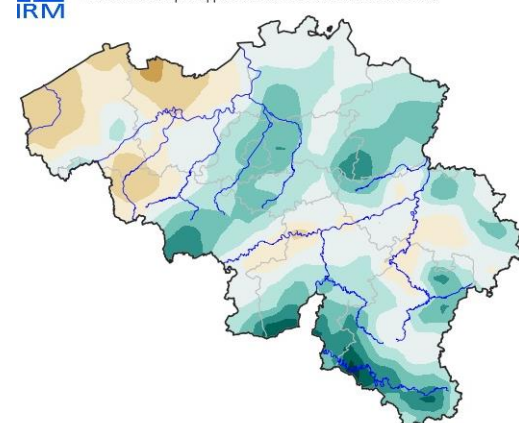
Rapport à la normale des précipitations
cumul hiver 2023 par rapport à la normale saisonnière 1991-2020



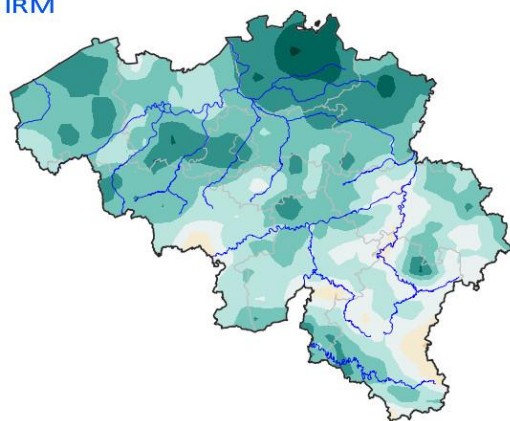
Rapport à la normale des précipitations
cumul printemps 2023 par rapport à la normale saisonnière 1991-2020



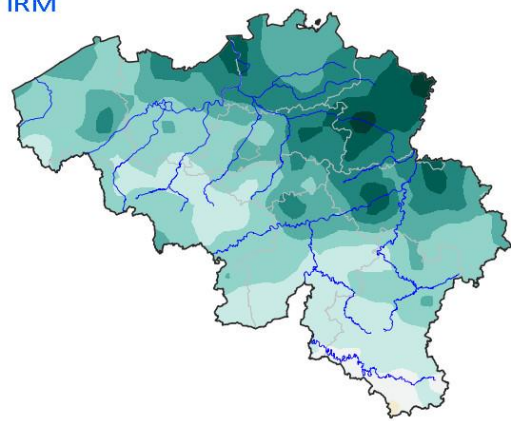
Rapport à la normale des précipitations
cumul été 2023 par rapport à la normale saisonnière 1991-2020



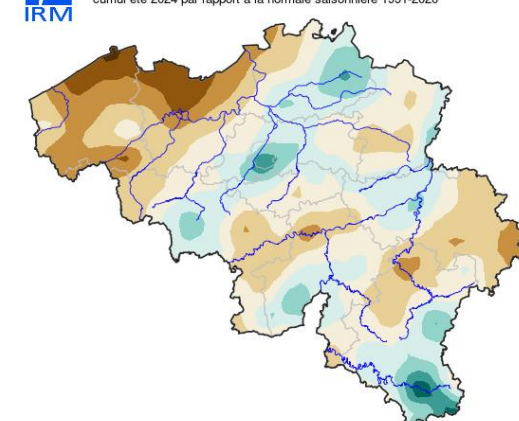
Rapport à la normale des quantités des précipitations
cumul hiver 2024 par rapport à la normale saisonnière 1991-2020



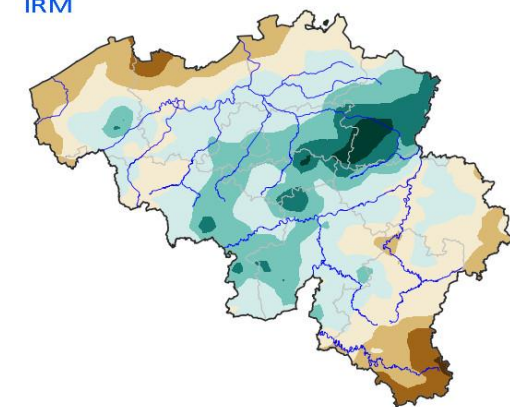
Rapport à la normale des quantités des précipitations
cumul printemps 2024 par rapport à la normale saisonnière 1991-2020



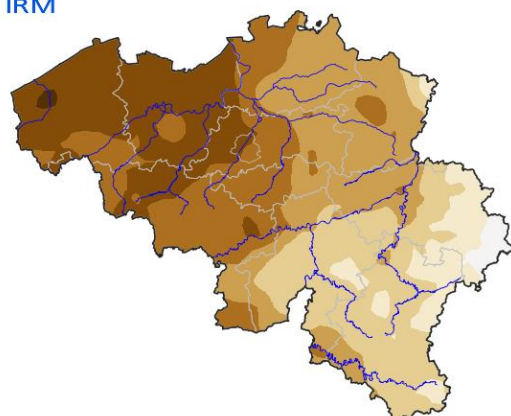
Rapport à la normale des quantités des précipitations
cumul été 2024 par rapport à la normale saisonnière 1991-2020



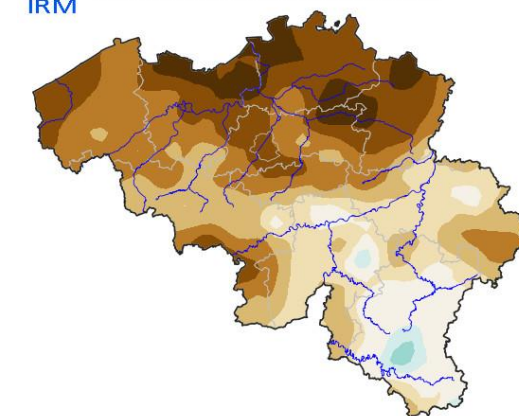
Rapport à la normale des quantités des précipitations
cumul hiver 2025 par rapport à la normale saisonnière 1991-2020

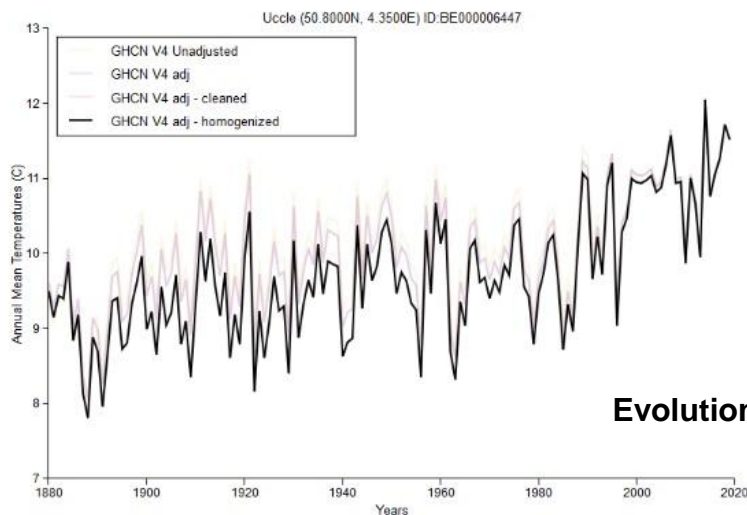


Rapport à la normale des quantités des précipitations
cumul printemps 2025 par rapport à la normale saisonnière 1991-2020



Rapport à la normale des quantités des précipitations
cumul été 2025 par rapport à la normale saisonnière 1991-2020





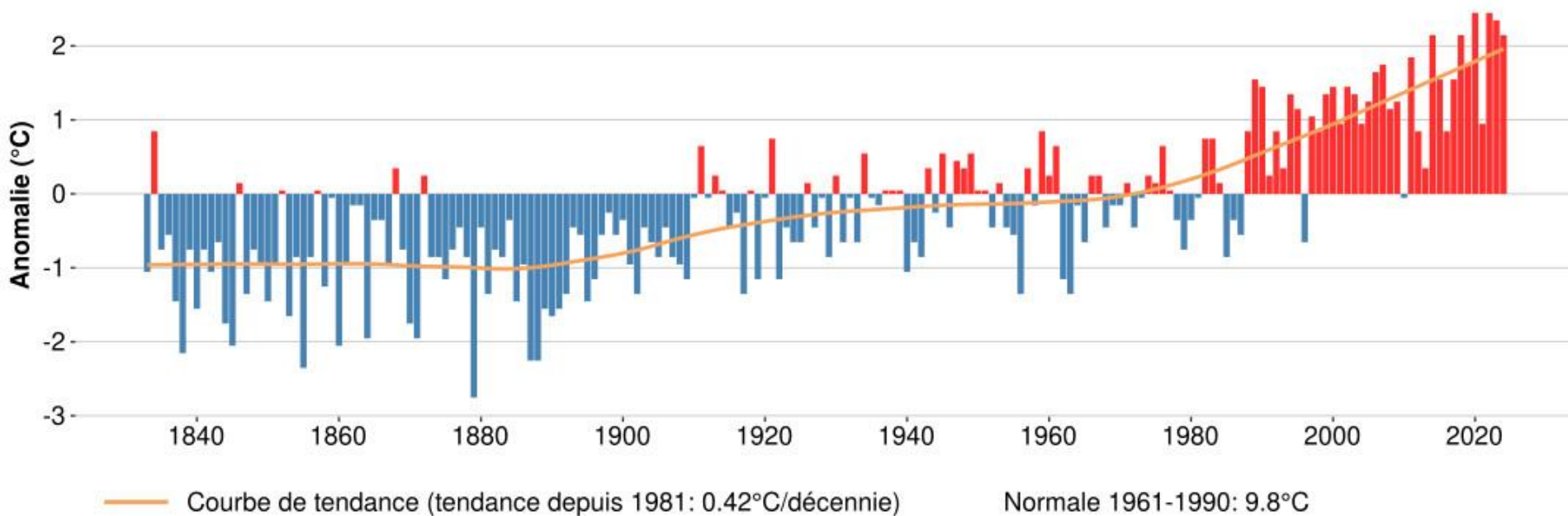
En ce qui concerne **la température**, le climat de 2025 s'inscrit dans la tendance séculaire à l'augmentation de la moyenne. Les mesures enregistrées à Uccle depuis 1833 montrent une température moyenne stable jusqu'à vers 1890, puis une lente augmentation, qui s'atténue à partir des années 1920, pour tendre vers un plateau jusqu'à dans les années 1960. Au début des années 1970 elle entame une progression rapide, avec une pente actuelle de $+0.41^{\circ}\text{C}$ par décennie, soit une augmentation d'un degré par 25 ans. La température actuelle est $2,9^{\circ}\text{C}$ supérieure à la température du milieu du 19^e siècle.

Evolution de la température moyenne à Uccle entre 1833 et 2023: $+2,85^{\circ}\text{C}$

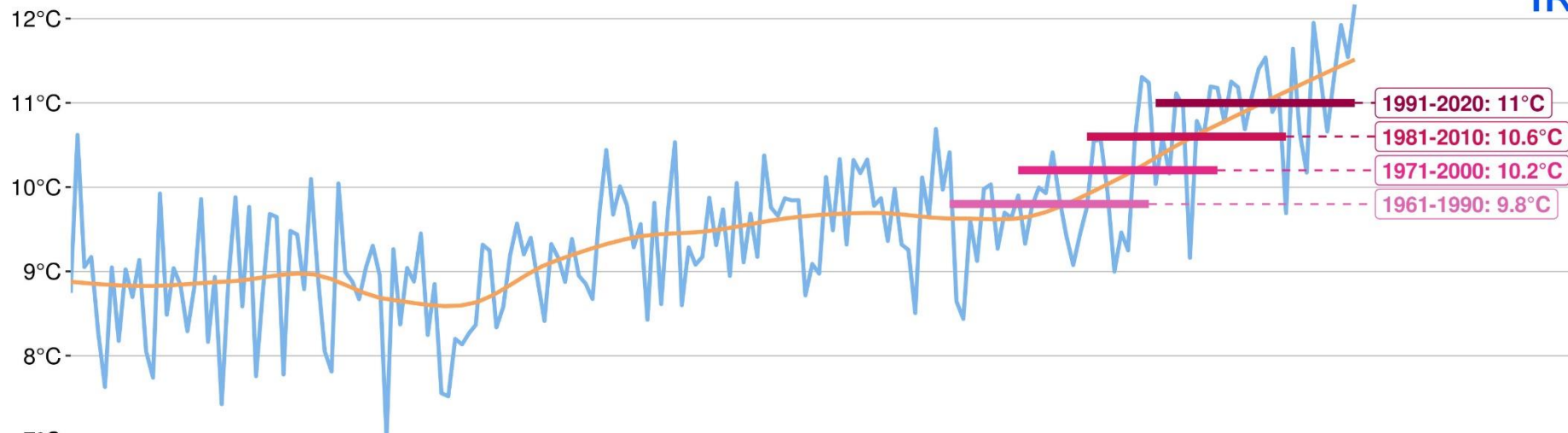


Température moyenne annuelle à Bruxelles - Uccle de 1833 à 2024

Anomalie des moyennes annuelles par rapport à la période de référence 1961-1990

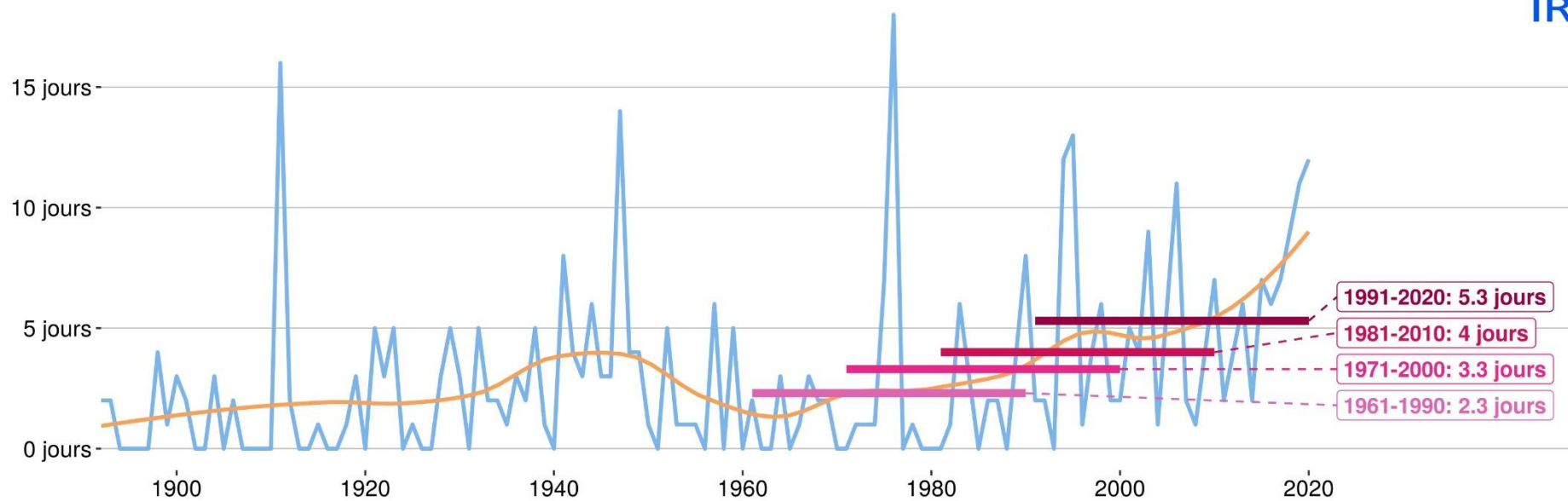


Température moyenne annuelle à Bruxelles - Uccle de 1833 à 2020



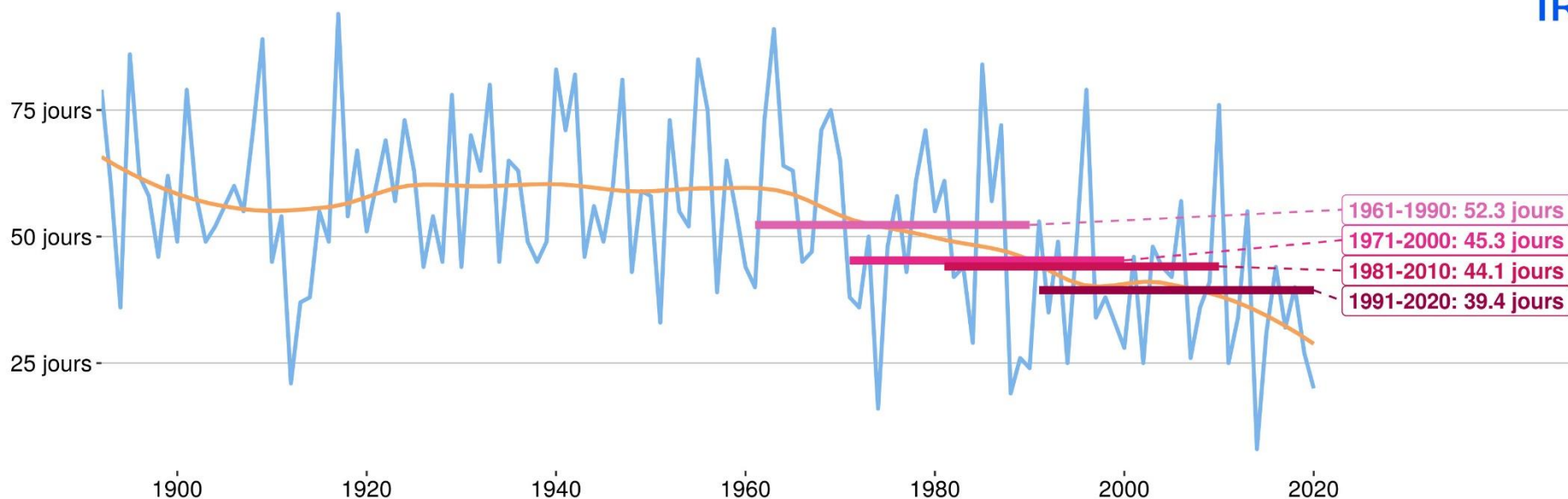
Nombre annuel de jours de chaleur à Uccle de 1892 à 2020

Un jour de chaleur est un jour avec une température maximale supérieure ou égale à 30°C.

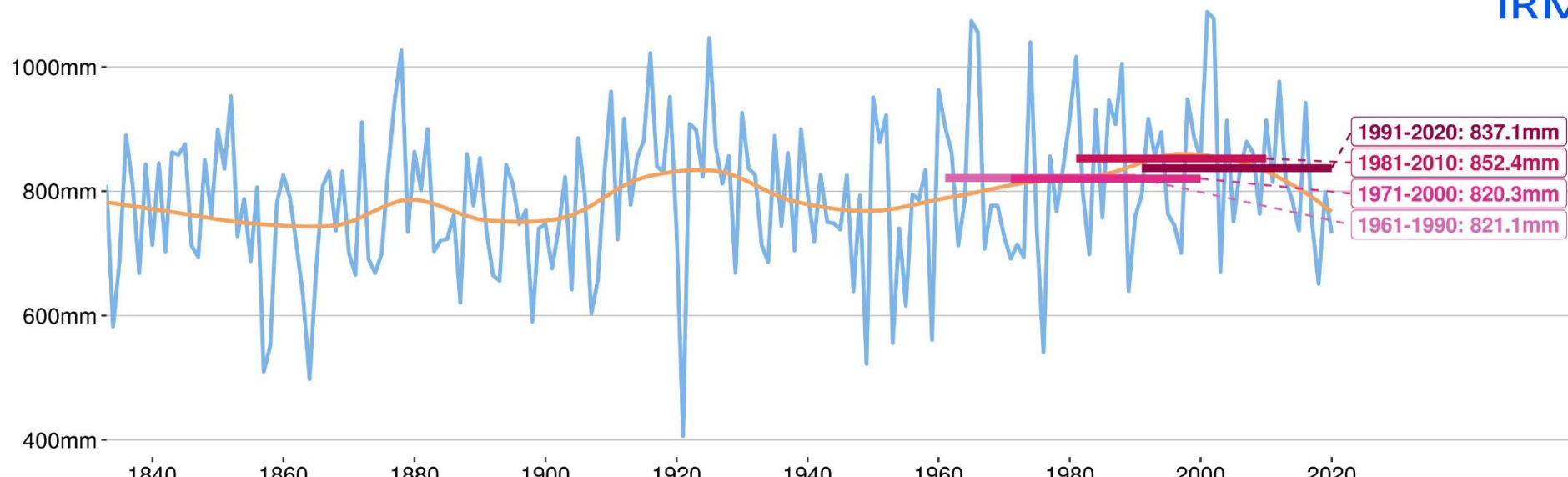


Nombre annuel de jours de gel à Uccle de 1892 à 2020

Un jour de gel est un jour avec une température minimale inférieure à 0°C.



Quantités de précipitations annuelles à Bruxelles - Uccle de 1833 à 2020

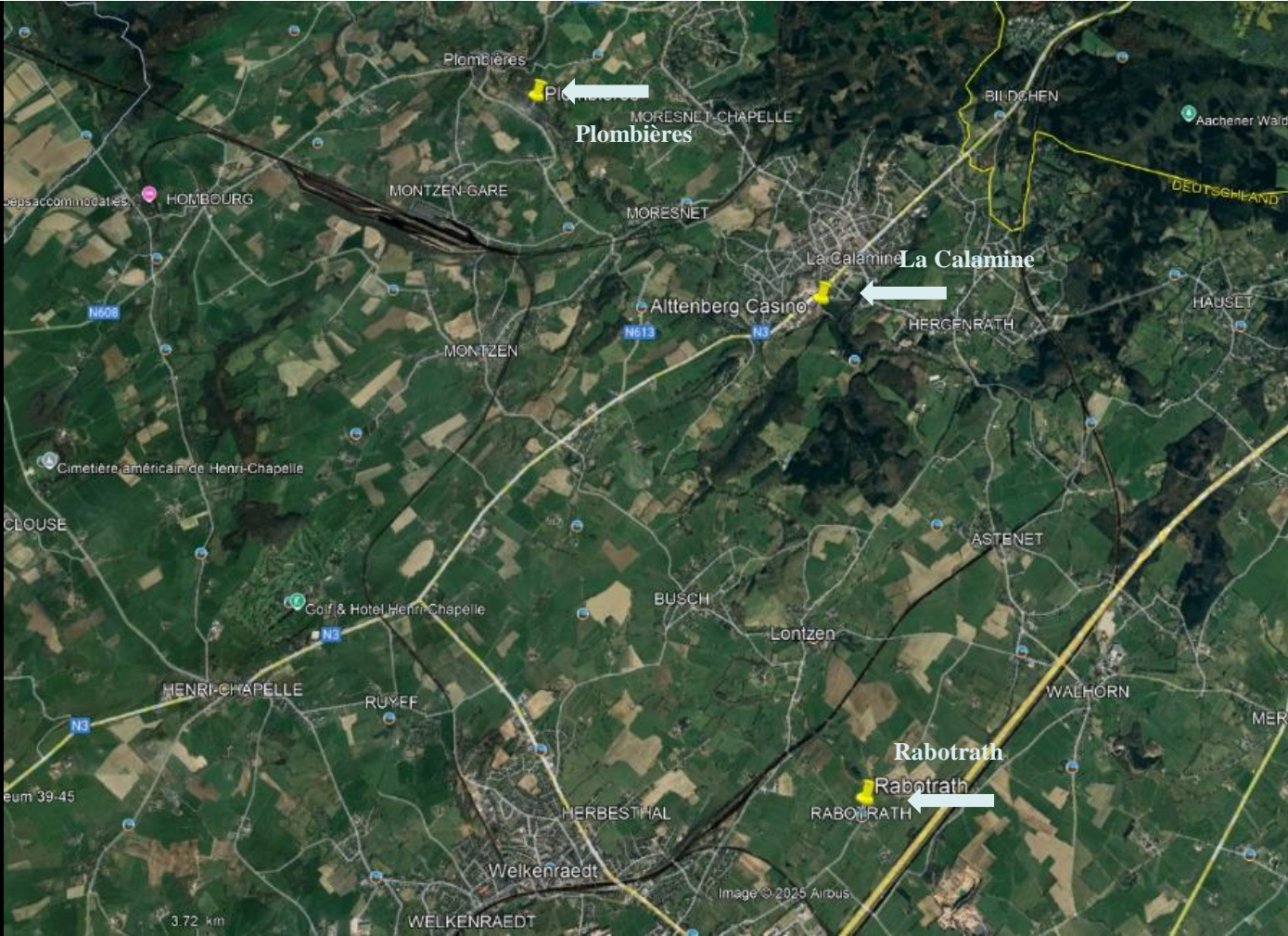


Dimanche 1 juin

Pelouses calaminaires

Guides: Pierre Devillers et Jean Devillers-Terschuren.

La **première visite de 2025**, le dimanche 1er juin, était consacrée aux pelouses calaminaires du bassin de la Gueule, situé dans la partie orientale de la Principauté de Liège, très près d'Aix-la-Chapelle. Ces pelouses, qui constituent certainement l'habitat le plus original de Belgique, sont installées sur des sols riches en métaux lourds, principalement plomb et zinc. Ces sols sont formés, pour la plupart, par d'anciens déblais de l'industrie minière (haldes calaminaires), quelques-uns sont d'origine naturelle ou ont été intoxiqués par les gaz produits par la sidérurgie. Tous abritent une flore exceptionnelle, constituée d'espèces capables de supporter cette teneur en métaux, et donc protégées par leur présence de la compétition d'espèces plus agressives et plus banales. Elle comprend des métallophytes obligatoires, inféodés à ces sites, et des pseudométallophytes, capables d'y prospérer sans y être exclusivement attachés. Nous avons parcouru au cours de la journée trois des plus beaux sites calaminaires de Belgique. L'abondance des floraisons de la halde de Rabotrath, l'ampleur des sites du Bleiberg à Plombières et de l'Altenberg, ou Halde du Casino, à La Calamine nous ont tous séduits.



La halde de Rabotrath est une petite halde enclavée entre les prairies. Elle résulte d'une exploitation minière à ciel ouvert conduite du 15e au 18e siècle, puis intensifiée à partir de 1739 par le creusement de 50 à 60 puits, l'exploitation prenant fin vers la fin du 19e siècle. La halde est occupée par une pelouse assez dense de fétuques et d'agrostis avec des floraisons abondantes, surtout d'*Armeria halleri*.







Altenberg

Photo Jean Devillers-Terschuren



Administration communale de...

Naturschutzgebiet Bleyber

Le Bleiberg à Plombières, également géré par Ardenne et Gaume, est, avec environ 20 hectares, la plus vaste halde calaminaire de Wallonie. Ses pelouses rases steppiques abritent toute la flore calaminaire et une entomofaune très riche.



Nous avons vu quatre des cinq espèces métallophytes obligatoires, *Viola calaminaria*, *Armeria halleri*, *Noccaea (Thlaspi) calaminaris*, *Festuca aquisgranensis* et la variété métallophyte *humilis* de *Silene vulgaris*.



Viola calaminaria
Photo Stéphane Herens

L'espèce la plus spectaculaire est *Viola calaminaria*, espèce dérivée de *Viola tricolor* (et non de *Viola lutea* !), endémique des pelouses belgo-rhénanes, qui a donné son nom au *Violion calaminariae*. Elle est l'exemple le plus connu du phénomène de spéciation par conquête d'un gradient de toxicité. Elle forme de superbes colonies.



Viola calaminaria
Photo: Ariane Mathy

Viola calaminaria
Photo Ariane Mathy





Armeria halleri
Photo Stéphane Herens

Armeria halleri, apparentée à *A. maritima*, a une distribution plus large sur les sites métallifères allemads, accompagnée à l'est par deux espèces de distribution plus limitée.



Armeria halleri
Photo Stéphane Herens

Noccaea (Thlaspi) calaminaris était en fin de floraison avec seulement quelques plantes encore bien fleuries, ici à Rabothrat.



Noccaea calaminaris
Photo Claire De Blomme

Le 27 mai elles étaient beaucoup plus nombreuses, même si beaucoup étaient déjà en fruits.



Nocca calaminaris
Photos Jean Devillers-Terschuren
27 mai 2025

La **variété** *humilis* de *Silene vulgaris* était très abondante partout. Elle est la seule des métalophytes à être peu différenciée morphologiquement de l'espèce dont elle est issue.



Silene vulgaris var *humilis*



Photo Nadine Debande



Photo Claire De Blomme

Festuca aquisgranensis n'est connue que de quelques stations en Belgique et en Rhénanie-Westphalie. Le type provient de La Calamine (Patzke & Brown, 1990, Decheniana).



Festuca aquisgranensis
Photos Pascale Hindricq

Les métallophytes obligatoires sont accompagnés, dans le *Violion calaminariae*, par plusieurs pseudo-métallophytes, souvent abondants, comme *Campanula rotundifolia*.



Campanula rotundifolia
Photo Jean Devillers-Terschuren

Outre la flore, nous avons vu deux papillons peu communs. Plombières abrite l'une des plus grandes populations reproductrices de Wallonie de l'héliconiné *Issoria lathonia*, dont la chenille se développe sur *Viola calaminaria* et est adaptée à l'ingestion de métaux lourds.



Issoria lathonia

Photo Pierre Devillers, Plombières, 27 mai

Très peu commun aussi, le lycaenidé *Polyommatus semiargus*.



Polyommatus semiargus
Photo Claire De Blomme

Quelques libellules précoces, dont *Pyrrhosoma nymphula*



Pyrrhosoma nymphula
Photo Claire De Blomme

Pour la première fois nous étions accompagnés d'un membre du comité directeur de notre nouveau GT Orthoptères, Hendrik Devriese, qui a beaucoup contribué par sa gentillesse et sa compétence à l'attrait de l'excursion, et nous a fait admirer l'étonnante variabilité de l'acrididé *Myrmeleotettix maculatus*, qui nous a gratifiés à Plombière d'une présence aussi précoce que massive.



Myrmeleotettix maculatus

Photo Pierre Devillers

Myrmeleotettix maculatus
Photos Pierre Devillers



Et un magnifique Lézard vivipare



Zootoca vivipara
Photo Claire De Blomme

Samedi 7 juin
Hollande-Méridionale: Grevelingen Meer, Veermansplaat
Guide: Walter Van den Bussche.

La **deuxième excursion de 2025**, le samedi 7 juin, nous a ramenés, guidés par Walter Vanden Bussche au Gravelingenmeer. Au lieu du Hompelvoet et ses *Spiranthes spiralis*, nous avons visité le Veermansplaat, réputé pour l'abondance de *Liparis loeselii*. Banc de sable autrefois inondé par les marées très hautes, le Veermansplaat est devenu, avec la fermeture du Grevelingenmeer en 1971, une île permanente qu'une végétation dunaire a progressivement colonisée.





Le Veermansplaat offre, comme le Hompelvoet, une immensité de paysages balayés par le vent et la solitude d'une île inhabitée sur laquelle nous étions les seuls visiteurs.



Photo Anne Devillers

Nous avons surtout parcouru les prairies humides du nord-ouest de l'île., habitat principal des orchidées, dans des conditions météorologiques qui n'ont pas toujours été favorables à la photographie







Nous y avons été accueillis par les chevaux grâce auxquels la nature ouverte des milieux est préservée



Et qui se sont beaucoup intéressés aux travaux des botanistes



Les *Liparis* étaient en parfait état de floraison, beaucoup moins nombreux toutefois qu'ils ne l'ont été dans un passé récent, victime sans doute de la sécheresse de ces dernières années.



Photos Daniel Ghyselinck



Photo Jean Devillers-Terschuren

Autres orchidées présentes, les petites formes dunaires du groupe de *Dactylorhiza incarnata*, soit *D. lobelii*, soit *D. incarnata* f *dunensis*, soit les deux.



Y compris quelques plantes à fleurs rougeâtres, parfois assimilées à *Dactylorhiza coccinea*.





Et, beaucoup plus nombreux, des hybrides *D. praetermissa* x *D. incarnata*, ainsi qu'*Epipactis palustris*, abondant mais pas encore fleuri,



Les orchidées étaient accompagnées par une très riche flore des milieux littoraux, des prés salés, des pelouses calcarifères oligotrophes, des pannes dunaires, comme *Glaux maritima*, en superbes plages, *Samolus valerandi*, *Pyrola rotundifolia*, *Euphrasia stricta*.



Glaux maritima
Photo Pierre Devillers-



Samolus valerandi

Photo Jean Devillers-Terschuren



Pyrola rotundifolia

Photo Laurence Smets



Euphrasia stricta

Photo Jean Devillers-Terschuren

Parmi les oiseaux nicheurs, omniprésents, la Bernache nonette, *Branta leucopsis*, n'étonne plus. Pour ceux qui ont connu un autre temps, il reste extraordinaire que cet oiseau ait trouvé le moyen de nicher en très grand nombre dans le Delta, si loin, tant géographiquement qu'écologiquement, des falaises de la Nouvelle-Zemble auxquelles on l'associait jusque dans les années 1980.

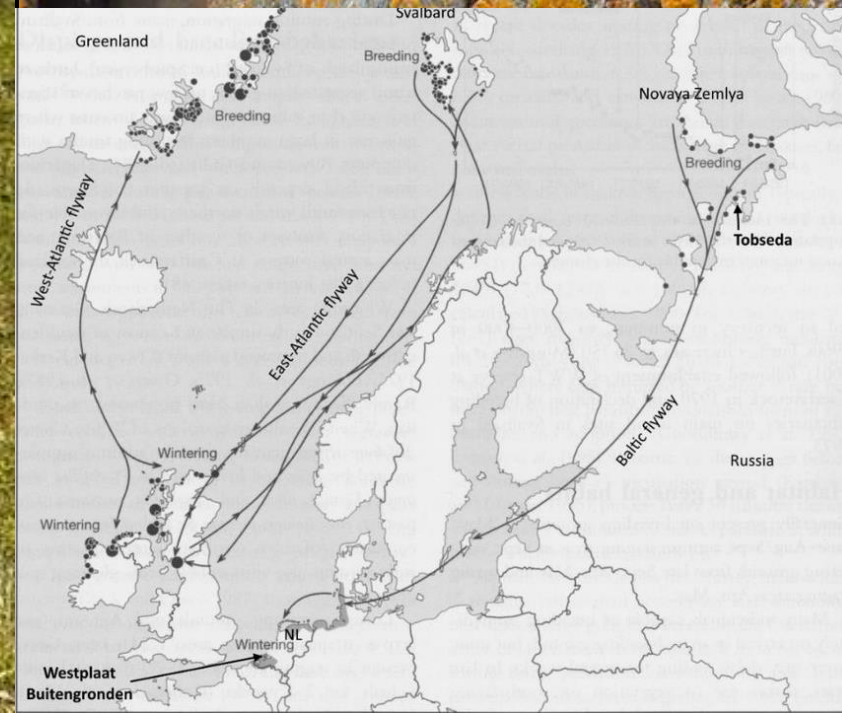


Photo Anne Devillers

Nous étions par ailleurs entourés d'oiseaux, de limicoles et d'anatidés nicheurs en particulier. Luc Claes a réalisé une superbe série de photos d'oiseaux en vol.



Luc Claes

Bernache nonette, *Branta leucopsis*

Photo Luc Claes



Luc Claes

Huitrier pie, *Haematopus ostralegus*

Photo Luc Claes



Luc Claes

Grand Gravelot, *Charadrius hiaticula*

Photo Luc Claes



Luc Claes

Chevalier gambette, *Tringa totanus*

Photo Luc Claes



Luc Claes

Sterne arctique, *Sterna paradisaea*

Photo Luc Claes



Luc Claes

Sterne arctique, *Sterna paradisaea*

Photo Luc Claes



Goéland brun, *Larus graellsii*

Photo Luc Claes

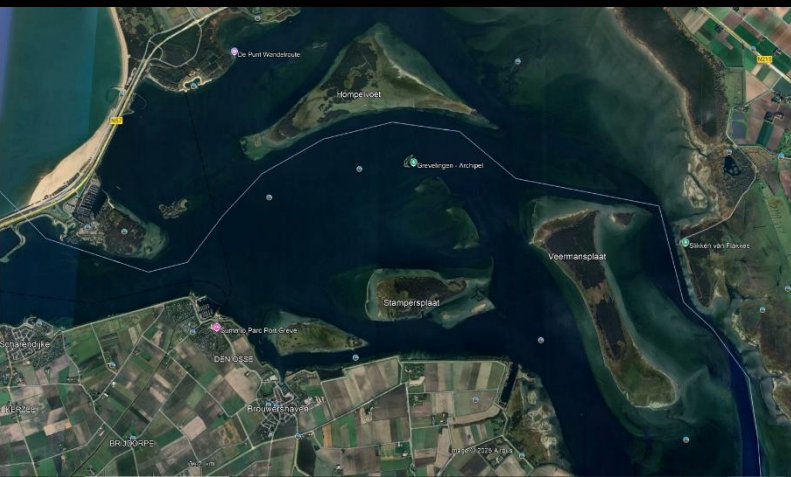
Et un nicheur devenu très rare sur nos côtes, le Gravelot à collier interrompu ou Pluvier de Kent.



Gravelot à collier interrompu, *Charadrius alexandrinus*

Photo Luc Claes

Sur le bateau qui nous ramenait par un temps plus clément, deux hirondelles, *Hirundo rustica*, qui nichaient dans la cabine, ont repris possession de leur nid et de leurs oisillons.



Photos Jean Devillers-Terschuren



Le climat n'était pas propice à l'observation des insectes. Néanmoins quelques belles observations de papillons de nuit, le notodontidé *Cerura vinula* ...



Cerura vinula
Photo Luc Claes

Luc Claes

et les chenilles de la Goutte-de-sang, *Tyria jacobaeae*, un arctiiné diurne. Leurs couleur voyantes sont aposématisques, c'est-à-dire qu'elles rappellent à des prédateurs potentiels leur goût très désagréable.



Tyria jacobaeae
Photo Stan De Blomme

Mardi 10 juin
Hainaut occidental, Harchies - Hensies
Guide: Philippe Jenard

La **troisième excursion de 2025**, le mardi 10 juin, nous faisait entrer dans les marais d'Harchies-Hensies-Pommerœul, le site humide le plus prestigieux de Wallonie. Philippe Jenard, membre de la Commission de Gestion des marais et naturaliste polyvalent, nous a emmenés a travers la section Hensies du complexe. Cette zone est fermée au public, en raison notamment de la présence d'une héronnière, la seule dans la région à abriter à la fois Héron garde-bœuf, Aigrette garzette, Bihoreau gris, Grande Aigrette, Héron cendré, Spatule blanche et Grand Cormoran, une conjonction exceptionnelle sous nos latitudes. L'objectif principal de l'excursion était la rencontre de *Leucorrinia caudalis*, reproductrice sur le site. Nous y sommes parvenus malgré des conditions climatiques très défavorables, même si ce n'est qu'un seul individu qui s'est laissé observer en fin d'après-midi dans d'excellentes conditions. La compétence et l'enthousiasme de Philippe ont fait de l'excursion bien plus que l'observation d'une espèce de libellule. Il nous a fait admirer les multiples facettes de ce site extraordinaire, colonisation récente d'une friche industrielle, et fait comprendre les défis et les succès de sa gestion. Nous y avons vu nombre d'espèces d'oiseaux, d'orthoptères, de lépidoptères, d'odonates, d'hyménoptères que l'on ne rencontre pas tous les jours. Etre accompagnés partout par la voix du Lorient, voir le Blongios, le Bihoreau, le Pic épeichettePour nous tous une visite mémorable.







Notre principal objectif était *Leucorrhinia caudalis* et nous l'avons longuement attendue sur cet étang.



Pour finalement voir un individu se poser brièvement dans une mégaphorbiaie, offrant une opportunité à quelques photographes aux réflexes rapides.



Erik Etienne - Harchies - 06/2025

Leucorrinia caudalis
Photo Erik Etienne



Leucorrinia caudalis
Photo Laurence Smets

L'excursion nous a toutefois permis d'observer nombre d'autres odonates,



Luc Claes

***Libelula fulva* mâle**
Photo Luc Claes



Libellula fulva femelle
Photo Pierre Devillers



Crocothemis erythraea
Photo Laurence Smets



Gomphus pulchellus
Photo Pierre Devillers



Ischnura elegans, très beau morphe
Photo Laurence Smets



Lestes dryas
Photo Laurence Smets

des papillons de jour,



Brenthis daphne
Photo Jean Devillers-Terschuren

des papillons de nuit,



Onocera semirubella
Photo Pierre Devillers



Notocelia udmanniana
Photo Pascale Hindricq



Pyrausta purpuralis
Photo Laurence Smets

des orthoptères très nombreux,
souvent au stade nymphal,



Chrysochraon dispar
Photo Pascale Hindricq



Chorthippus biguttulus groupe
Nympe rose
Photo Pierre Devillers



Tetrix undulata
Photo Laurence Smets

des hyménoptères rares, inféodés aux sols
sableux à texture fine,



Anthophora bimaculata
Photo Jean Devillers-Terschuren

Bembix rostrata

Photo Jean Devillers-Terschuren





des diptères rares, comme le
bombyliidae hyperparasite
(parasitant des hyménoptères et
diptères parasites de lépidoptères)
Hemipenthes morio,

Hemipenthes morio
Photo Laurence Smets

des coléoptères,



Cicindela hybrida
Photo Pierre Devillers



Leptura quadrifasciata
Photo Jean Devillers-Terschuren





Botaurus minutus
Photo Laurence Smets



Nycticorax nycticorax
Photo Luc Claes

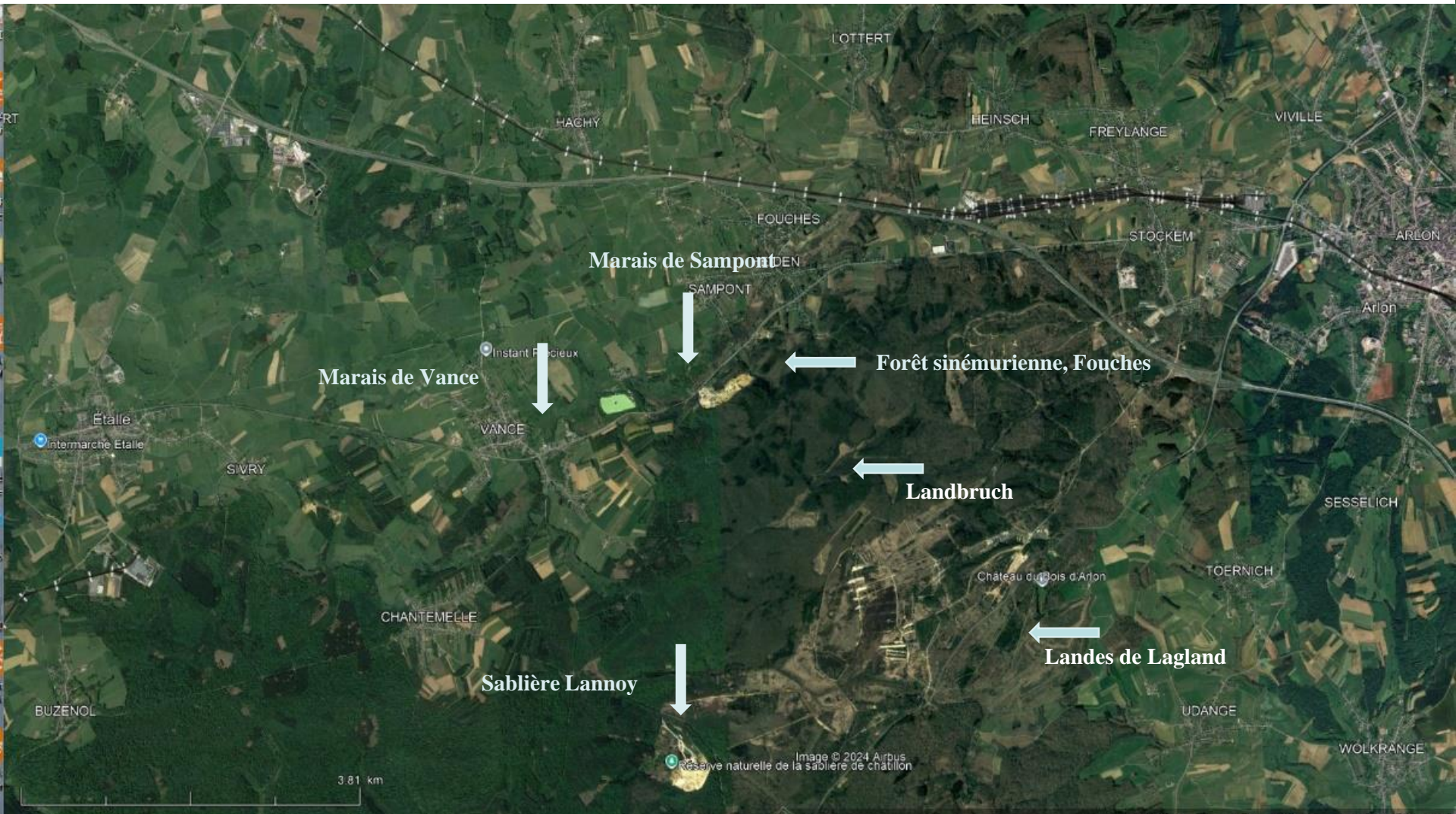
Luc Claes



Charadrius curonicus
Photo Laurence Smets

Dimanche 15 juin
Bassin de la Haute Semois, Sablière de Châtillon
Guide: Marc Ameels.

La **quatrième exploration** de 2025, le dimanche 15 juin était consacrée à la visite d'un site d'un intérêt exceptionnel. Marc Ameels nous avait fait découvrir en 2024 la richesse du site protégé de la sablière Lannoy à Châtillon et tous les participants à cette excursion avaient souhaité y passer plus de temps cette année. Marc a bien voulu nous y ramener et nous faire profiter de son excellente connaissance du site. Cette carrière en activité, dont un protocole exemplaire, signé avec les autorités régionales, assure la mise en réserve naturelle des espaces libérés par l'avance du front d'exploitation, offre maintenant un cadre grandiose à une flore et une faune remarquables.



La Sablière Lannoy forme une vaste clairière d'une trentaine d'hectares au sein du bois de Châtillon, en bordure du terrain militaire de Lagland. Elle comprend un secteur en activité et un secteur désaffecté intégré dans le réseau Natura 2000; ce dernier est composé d'étendues sableuses sèches ou humides, de zones couvertes d'une végétation plus ou moins rudérale, de parties fort envahies par les ligneux pionniers, ainsi que de plusieurs pièces d'eau reliées par des chenaux. Son intérêt biologique est multiple. La végétation comprend notamment plusieurs groupements caractéristiques des sables acides: pelouses silicicoles à corynéphore (*Corynephorus canescens*), à espèces annuelles et à agrostide capillaire (*Agrostis capillaris*); lande sèche à callune (*Calluna vulgaris*) et genêt velu (*Genista pilosa*), landes humides pionnières. Divers groupements aquatiques sont également présents, dont des communautés de potamots des eaux oligotrophes et mésotrophes. Les falaises abritent une forte colonie d'Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) comportant, selon les années, entre 110 et 240 couples nicheurs. Les étangs hébergent d'importantes frayères de Grenouilles rousse (*Rana temporaria*) et verte (*Pelophylax kl. esculentus*) ainsi qu'une faune d'invertébrés diversifiée. Le Lézard des souches (*Lacerta agilis*), reptile particulièrement menacé en Wallonie, s'y reproduit. L'entomofaune liée au sable est bien représentée et comprend nombre d'espèces d'intérêt (abeilles et guêpes sauvages, cicindèles). Le peuplement d'Orthoptères est remarquable et compte plusieurs espèces rares en Wallonie dont la Decticelle chagrinée (*Platycleis albopunctata*) et le Criquet des jachères (*Chorthippus mollis*).

Portail Wallonie.be





Nous y avons trouvé des *Dactylorhiza*, de superbes colonies de lycopodes et de *Drosera*, des champignons, des libellules remarquables, dont *Oxygastra curtisii* (vue par deux observateurs sans pouvoir être photographiée), *Coenagrion mercuriale*, *Somatochlora metallica* et *Aeshna isocles*, des papillons et des orthoptères peu fréquents, le Lézard des souches, le Grand-Duc, des Guêpiers, la Pie-grièche écorcheur, la Bondrée, l'Autour, le Torcol, l'Alouette lulu, l'Hypolaïs polyglotte.



Lors de l'excursion du 30 juin 2024, nous avons été intrigués par une importante colonie de *Dactylorhiza* à floraison tardive, de taille assez faible, à fleurs petites et très blanches, rappelant des plantes vues précédemment dans le marais de Vance (photos ci-contre et page suivante). Ces plantes fleurissaient dans une dépression inondée, tandis que sur les terrains avoisinants, un peu plus secs, se trouvaient des pieds de *Dactylorhiza maculata* d'aspect tout-à-fait habituel et beaucoup plus avancés dans la floraison, une situation similaire aussi à celle de Vance. Nous souhaitons revoir ces plantes cette année.



Dactylorhiza sp

Photo Pierre Devillers, 30 juin 2024



Daetylorhiza sp.

Photo Jean Devillers - Ferschuren 30 juin 2024

Malheureusement, si la colonie existait bien encore, presque toutes les plantes n'étaient qu'en boutons, une seule avait ouvert une fleur (photos ci-dessus). Comme l'année dernière, les autres plantes fleurissant dans la carrière, beaucoup plus avancées, étaient des *Dactylorhiza maculata* typiques.



Dactylorhiza sp
Photo Jean Devillers-Terschuren



Au-delà des orchidées, la carrière offre une magnifique flore des milieux humides oligotrophes, *Drosera*, *Lycopodiella* et bien d'autres.



Drosera rotundifolia
Photo Jean Devillers-Terschuren



Lycopodiella inundatum
Photo Jean Devillers-Terschuren

Dans le règne des Champignons, ce proche allié des Animaux, Daniel Ghyselinck a attiré notre attention sur un genre étrange, *Epichloë*, parasite-symbiote intime de végétaux, ici *Epichloë clarkii*, associé à la houlque *Holcus lanatus*.



Epichloë clarkii
Photo Daniel Ghyselinck

Du côté du Règne animal, les odonates nous ont offert des espèces devenues rares, comme *Coenagrion mercuriale*



Coenagrion mercuriale
Photo Laurence Smets

Ou spectaculaires, et sympathiques par leur curiosité à notre égard, comme *Aeshna isoceles*



Aeshna isoceles
Photo Jean Devillers-Terschuren





Aeshna isocetes
Photo Daniel Ghyselinck

Avec, parfois, des photos exceptionnelles



Somatochlora metallica

Photo Daniel Ghyselinck



Sympetrum fonscolombi
Photo Daniel Ghyselinck



© Michel Humblet

Sympetrum fonscolombi
Photo Michel Humblet



Quelque très beaux, et peu communs, lépidoptères

Plebejus argus
Photo Pierre Devillers



Lythria cruentaria
Photo Daniel Ghyselinck

Quinze espèces d'orthoptères, certains très peu communs



Platycleis albopunctata
Photo Pierre Devillers



Chrysochraon dispar
Photo Daniel Ghyselinck

ou rarement identifiables sur photos. La grande longueur des ailes de ce Criquet duettiste, comparée à la position des genoux, ne laisserait aucun doute sur son identité, même si la forme du bord des ailes n'était pas décelable.

Chorthippus brunneus
Photo Luc Claes



Luc Claes

| | |
|------------------------|-------------------------------------|
| Caloptène italien | <i>Calliptamus italicus</i> |
| Conocéphale commun | <i>Conocephalus fuscus</i> |
| Criquet des clairières | <i>Chrysochraon dispar</i> |
| Criquet des pâtures | <i>Pseudochorthippus parallelus</i> |
| Criquet duettiste | <i>Chorthippus brunneus</i> |
| Criquet mélodieux | <i>Chorthippus biguttulus</i> |
| Criquet tacheté | <i>Myrmeleotettix maculatus</i> |
| Decticelle bicolore | <i>Bicolorana bicolor</i> |
| Decticelle chagrinée | <i>Platycleis albopunctata</i> |
| Grillon champêtre | <i>Gryllus campestris</i> |
| Meconema spec. | <i>Meconema spec.</i> |
| Œdipode turquoise | <i>Oedipoda caerulescens</i> |
| Tétrix forestier | <i>Tetrix undulata</i> |
| Tétrix spéc. | <i>Tetrix spec.</i> |
| Tettigonia spec. | <i>Tettigonia spec.</i> |

Site d'importance au moins régionale, et probablement au-delà, pour les batraciens et reptiles. Les grenouilles semblent y être la Grenouille de Lessona, *Pelophylax lessonae*, gravement menacée. Alain Paquet y a noté les sacs vocaux blancs et Georges-Henri Parent, dont la connaissance des amphibiens régionaux reste inégalée, n'y signalait que ce taxon, à l'exclusion de *Pelophylax kl. esculenta* (Burny et Parent, 1985) .



Pelophylax lessonae
Photo Jean Devillers-Terschuren



Et, bien sûr, *Lacerta agilis*.

Lacerta agilis
Photo Pierre Devillers



Luc Claes



Luc Claes



Ciconia nigra
Photo Diego Fernandez Martinez



Luc Claes

Ciconia nigra
Photo Luc Claes



Avec, pour tous, la chance, qui reste rare, malgré le redéploiement de l'espèce, de voir un Grand-Duc au nid

Bubo bubo
Photo Jean Devillers-Terschuren



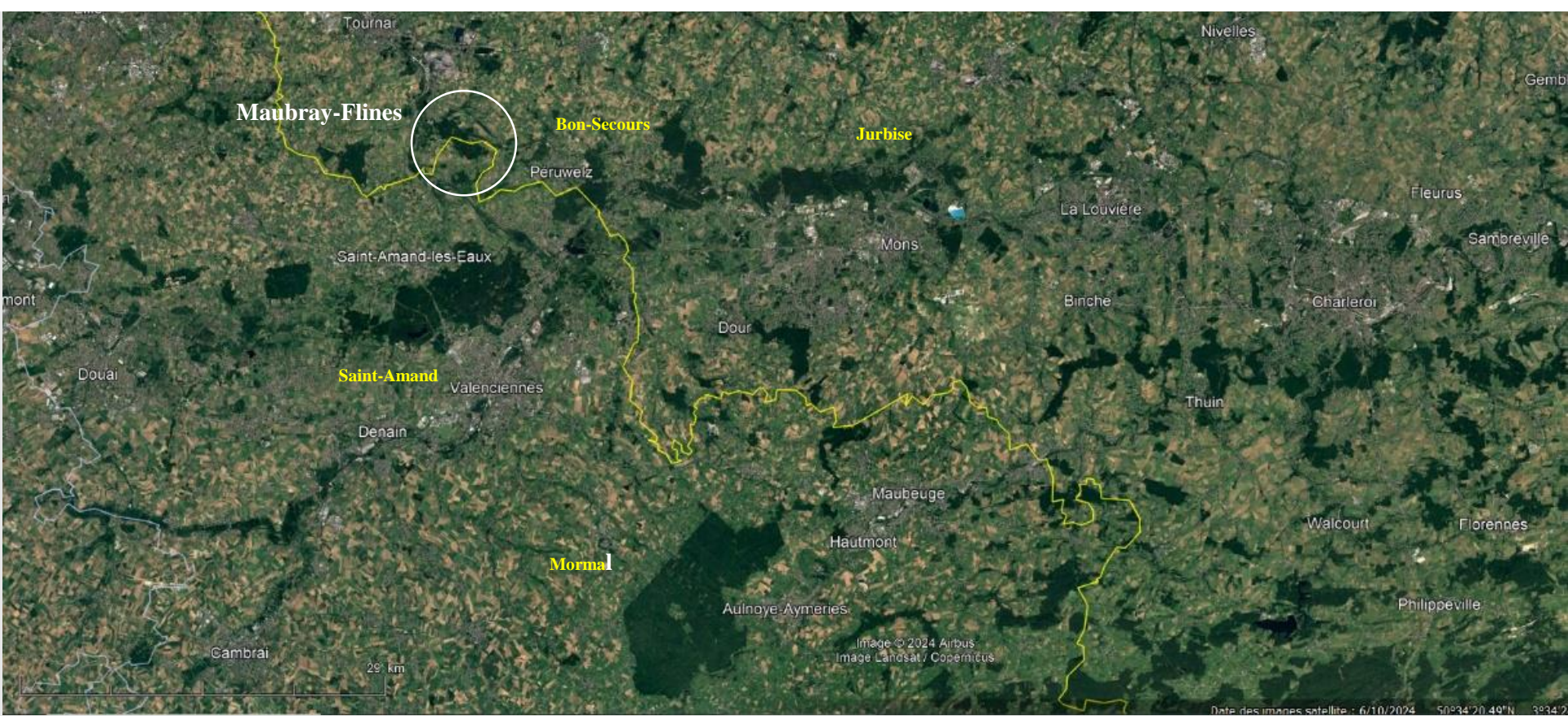
Luc Claes

Ce qui, avec un équipement un peu plus performant, donne ceci

Bubo bubo
Photo Luc Claes

Samedi 21 juin
Hainaut occidental, Parc naturel des Plaines de l'Escaut, Sablière du Bois de Fouage
Guide: Benoît Gauquie

La **cinquième excursion de 2025** nous a amenés à Maubray, en Hainaut occidental, à proximité immédiate de la frontière française. Le 28 juin 2024, nous avons passé la journée dans le cadre d'une relique forestière transfrontalière, connue en France sous le nom de Forêt de Flines. La partie française de ce domaine boisé est l'une des zones protégées les plus importantes du Parc naturel régional Scarpe-Escaut, la partie belge s'inscrit dans le cadre du Parc naturel des Plaines de l'Escaut. L'ensemble forestier se développe dans la plaine alluviale de l'Escaut, avec un très léger relief. C'est une hêtraie-chênaie sessiliflore acidiphile subatlantique dont l'assise est constituée d'un sable acide et localement ferrugineux avec une couche argileuse affleurant localement. Beaucoup des boisements sont marécageux, avec des sols tourbeux ou paratourbeux. La Forêt de Flines est l'un des ensembles les plus occidentaux de la chaîne forestière fragmentée qui, des bois de Jurbise au nord de Mons à l'Escaut, en passant par la Forêt de Bon-Secours, constitue l'une des reliques principales de la grande Forêt Charbonnière. Le **samedi 21 juin 2025**, nous nous sommes limités à une partie de ce vaste site, connue sous le nom de Sablière du Bois de Fouage, ou sablière de Maubray. Notre excellent guide de 2024, Benoît Gauquie, a bien voulu nous amener à nouveau sur ce site privé, d'accès difficile à obtenir. Nous l'avons parcouru par une chaleur torride, peu propice à l'activité des libellules. Nous avons néanmoins vu quatre *Oxygastra curtisii*, notre quête principale, et avons pu étudier l'identification du rare *Orthetrum brunneum*. Au total, nous avons observé 17 espèces de libellules, plusieurs espèces d'orthoptères et d'hyménoptères. Quelques oiseaux, dont la Gorgebleue, ont bravé la chaleur. L'activité de la grande colonie d'Hirondelles de rivage n'était pas affectée.



La zone prospectée en 2025, la Sablière du Bois de Fouage se situe au nord du canal Nimy-Blaton-Péronnes. C'est une zone où, suite aux travaux d'extraction, se sont formés des étangs et des mares oligotrophes, entourés par des remblais de sable encore peu colonisés par la végétation. En 2024, nous y avons vu, dans des conditions exceptionnelles de photographie, *Oxyastra curtisii*. Cette espèce remarquable, phylogénétiquement sœur de tous les autres odonates de nos régions, principalement attachée aux assez grandes rivières, n'était connue en Belgique que par une population sur l'Ourthe moyenne. Depuis peu, une deuxième population reproductrice a colonisé depuis la France la partie belge de la Forêt de Flines. Étonnamment elle vit ici aux abords d'eaux non-courantes.



C'est le succès de la quête d'*Oxygastra* en 2024 qui nous ramenait sur ce site. Nous l'avons bien revue en 2025, mais seulement 4 individus, sans possibilité de photographie.



Oxygastra curtisii,
Photo Jean Devillers-Terschuren
28 juin 2024





Photo Jean Devillers-Terschuren

Dix-sept espèces de libellules, dont certaines peu communes.



Chalcolestes viridis
Photo Laurence Smets



Ceriagrion tenellum
Photo Laurence Smets



Anax parthenope
Photo Benoit Gauquie



Crocothemis erythraea
Photo Daniel Ghyselinck



Sympetrum striatum
Photo Daniel Ghyselinck



Libellula quadrimaculata
Photo Daniel Ghyselinck



Orthetrum cancellatum
Photo Daniel Ghyselinck



Orthetrum coerulescens

Photo Daniel Ghyselinck

Particulièrement intéressante, l'observation simultanée d'*Orthetrum coerulescens* et *O. brunneum* dans le bas-marais. Nous avons bien vu les caractères distinctifs des deux espèces. Ailes avec de 0 à 3 cellules divisées chez *coerulescens*, de 4 à 9 chez *brunneum* (cf photo de 2024), tirets de part et d'autre de la ligne centrale de l'abdomen chez femelle et immatures de *coerulescens*, points chez *brunneum*, face brune chez le mâle de *coerulescens*, blanchâtre chez celui de *brunneum*



Orthetrum coerulescens
Photo Daniel Ghyselinck

Orthetrum coerulescens
Photo Daniel Ghyselinck





Orthetrum coerulescens
Photo Daniel Ghyselink



Orthetrum brunneum
Photo Daniel Ghyselinck



Orthetrum brunneum
Photo Laurence Smets



Orthetrum brunneum
Photo Pierre Devillers,
prise le 28 juin 2024

Et plusieurs autres insectes peu communs, en particulier des hyménoptères liés aux sables, dont une importante population de *Bembix rostrata*



Bembix rostrata
Photo Patricia De Becker

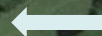


La colonie d'Hirondelles de rivage, très active malgré la chaleur

Dimanche 29 juin
Entre-Sambre-et-Meuse
Guides: Pierre Devillers et Jean Devillers-Terschuren.



La **sixième visite de 2024** était consacrée à **l'est de l'Entre-Sambre-et-Meuse**. Le dimanche 29 juin, nous avons visité ce qui est certainement l'une des plus belles réserves naturelles de l'Entre-Sambre-et-Meuse, le Coupu-Tienne à Niverlée. L'environnement de la réserve est superbe, avec des vues panoramiques sur les reliefs successifs de la Calestienne et l'Ardenne plus lointaine. Notre objectif était d'y voir *Gymnadenia odoratissima*, dont le Coupu-Tienne recèle la principale population actuellement accessible en Belgique. Cette station a été découverte en 1983 par Jacques Duvigneaud, membre fondateur de la Section Orchidées d'Europe des Naturalistes belges. Elle a toujours compris des nombres importants de plantes, jusqu'à 300 ou 400 au cours des années récentes. Notre visite, grandement facilitée et enrichie par la présence du co-conservateur, Christophe Vande Ghinste, à qui nous sommes reconnaissants de nous avoir accompagnés, se situait au moment idéal, les très nombreuses plantes de *Gymnadenia odoratissima* et de *G. conopsea* présentes dans la partie de la réserve que nous avons traversée étant à un état parfait de floraison. Nous avons aussi pu voir à l'extérieur de la clôture de la réserve 9 plantes bien fleuries d'*Epipactis muelleri*, l'autre espèce que nous espérions trouver au cours de la journée. Des nombreuses stations, abritant parfois jusqu'à 120 plantes, que nous connaissions dans les années 1980, celle du Coupu-Tienne est une des très rares à s'être maintenue, même si c'est avec des effectifs quelque peu réduits. Christophe Vande Ghinste nous a indiqué qu'elle était stable ces dernières années. Le cortège orchidéen était complété par *Himantoglossum hircinum*, *Anacamptis pyramidalis*, *Platanthera fornicata*, *Ophrys apifera* et *O. insectifera*, ce dernier présentant encore une fleur photographiable. Un couple de Cigognes noires, le Piéride *Leptidea juvernica* et un Zygène des Thérésiens, *Zygaena viciae*, particulièrement complaisant vis-à-vis des photographes, ont contribué à l'intérêt de la visite.



Coupu-Tienne

© 2016 Google

Niverlée

Date des images satellite : 2/10/2015





Gymnadenia conopsea et *G. odoratissima*
Photo Jean Devillers-Terschuren



Gymnadenia odoratissima
Photos Jean Devillers-Terschuren



Gymnadenia odoratissima
Photos Pierre Devillers



Gymnadenia conopsea
Photos Jean Devillers-Terschuren

Gymnadenia conopsea



Photos Patricia De Becker



Photo Suzanne Bonmarchand



Himantoglossum hircinum
Photo Pierre Devillers



Platanthera fornicata
Photo Laurence Smets



Coupu-Tienne 2025



P. chlorantha



P. bifolia

Comparaison des plantes observées au Coupu-Tienne
en 2025 avec des photos de référence.

P. fornicata

P. muelleri





Ophrys apifera
Photo Laurence Smets



Photo Alain Boeckx



Ophrys insectifera

Photo Benoît De Boeck



Photo Laurence Smets



Epipactis muelleri

Photo Alain Boeckx



Photo Jean Devillers-Terschuren



Photo Pierre Devillers

Epipactis muelleri

Leptidea juvernica n'a été que récemment signalé en Belgique. Il est dit impossible à séparer de *L. sinapis* sans analyse de laboratoire. Des références européennes suggèrent toutefois que l'ombre grise qui orne l'aile postérieure, quand elle est courbée et épouse la forme du bord postérieur de l'aile, comme ici, est diagnostique de *L. juvernica*.

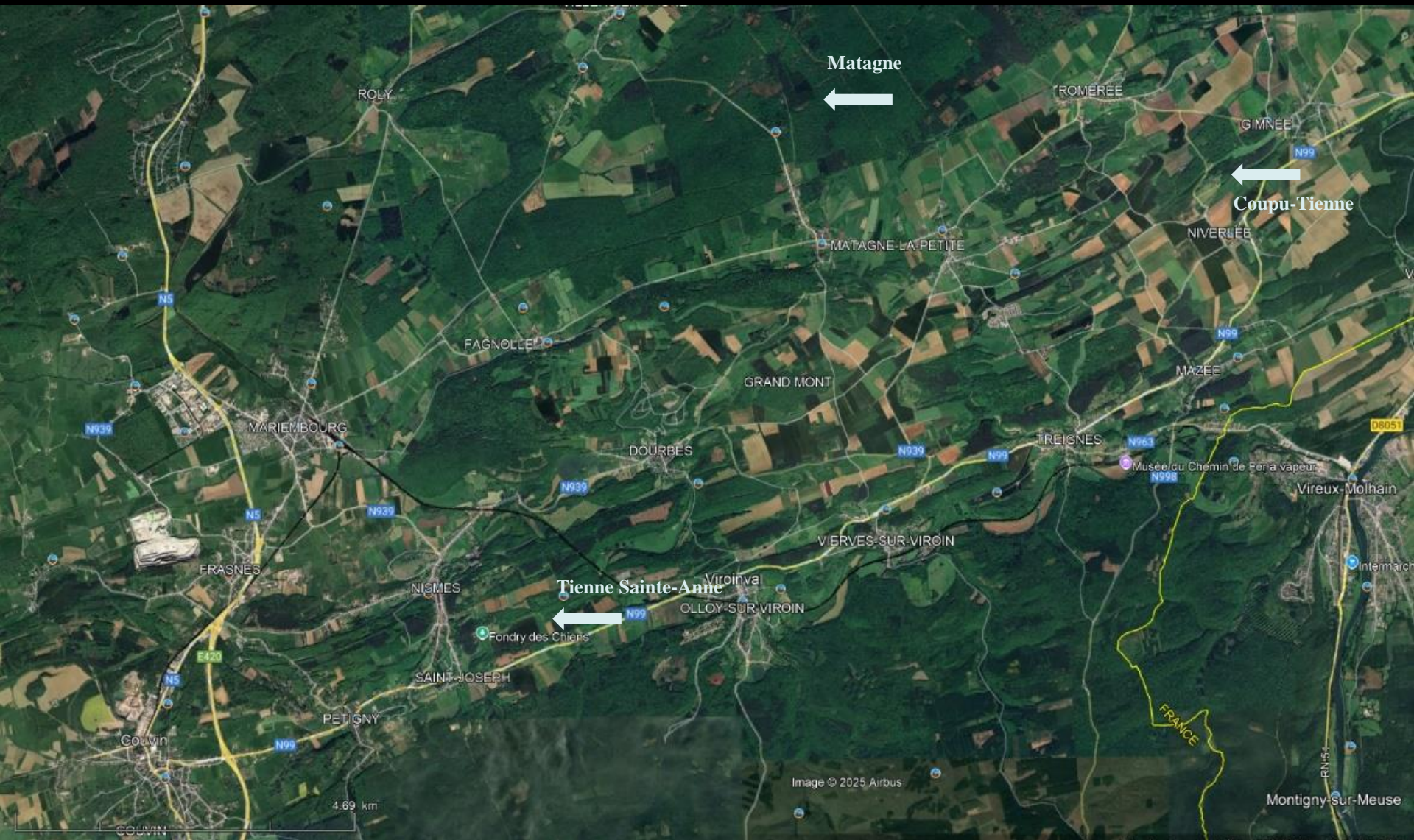


Leptidea juvernica
Photo Jean Devillers-Terschuren



Zygaena viciae
Photo Pierre Devillers

Le succès de la matinée et la très forte chaleur qui s'installait au milieu de la journée ne nous ont pas incités à beaucoup d'efforts l'après-midi. Un groupe s'est néanmoins rendu dans la forêt de la Fagne au nord de Matagne la Grande, sur des sites aménagée en particulier pour les papillons. Un autre groupe a parcouru le Tienne Sainte-Anne à la recherche notamment d'une possible station d'*Epipactis muelleri* qui n'a pas été trouvée.



La forêt de la Fagne-Famenne est un milieu unique par son développement sur des sols à régime hydrique alternant. Diverses trouées situées au nord de Matagne, autour de l'ancien Champ de Tir de Matagne-la Grande, ont été aménagées par la Région wallonne, dans le cadre d'un projet Life-Biotopes de l'Union européenne, pour favoriser la conservation et la restauration de populations de papillons. Notre visite nous a permis de voir plusieurs espèces de papillons peu fréquents, dont *Apatura iris*, *Plebejus argus*, *Satyrrium ilicis*.





Apatura ilia
Photo Laurence Smets



Plebejus argus
Photo Patricia De Becker



Satyrium ilicis
Photo Laurence Smets

Au Tienne Sainte-Anne, nous avons noté que les innombrables *Gymnadenia conopsea* qui peuplent l'ensemble du site avaient tous terminé leur floraison, un contraste saisissant avec le Coupu-Tienne, qui s'explique facilement par l'extrême exposition du Tienne Sainte-Anne. Cette exposition, nous avons eu l'occasion de la mesurer directement et, malgré la présence d'une flore remarquable et d'assez bien d'orthoptères, nous avons limité fortement notre temps d'exploration.



Tienne Sainte Anne



© 2016 Google

Date des images satellite : 2/10/2015 50°04'16.55"N 4°33'



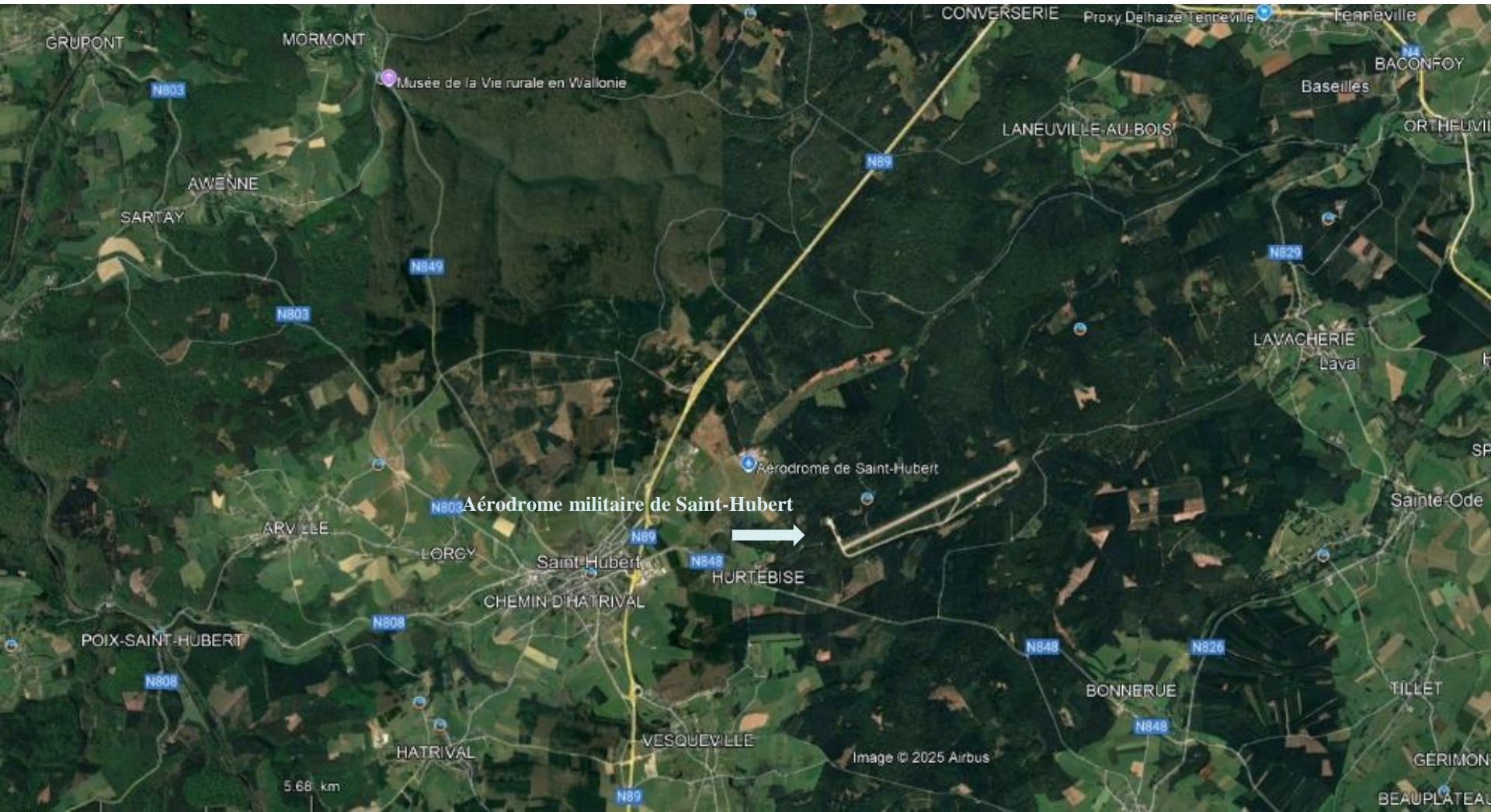
Oedipoda caerulescens
Photo Pierre Devillers



Pseudochorthippus parallelus
Photo Pierre Devillers

Samedi 5 juillet
Plateau de Saint-Hubert et Calestienne orientale – 1 Plateau de Saint-Hubert
Guide: Daniel Tyteca.

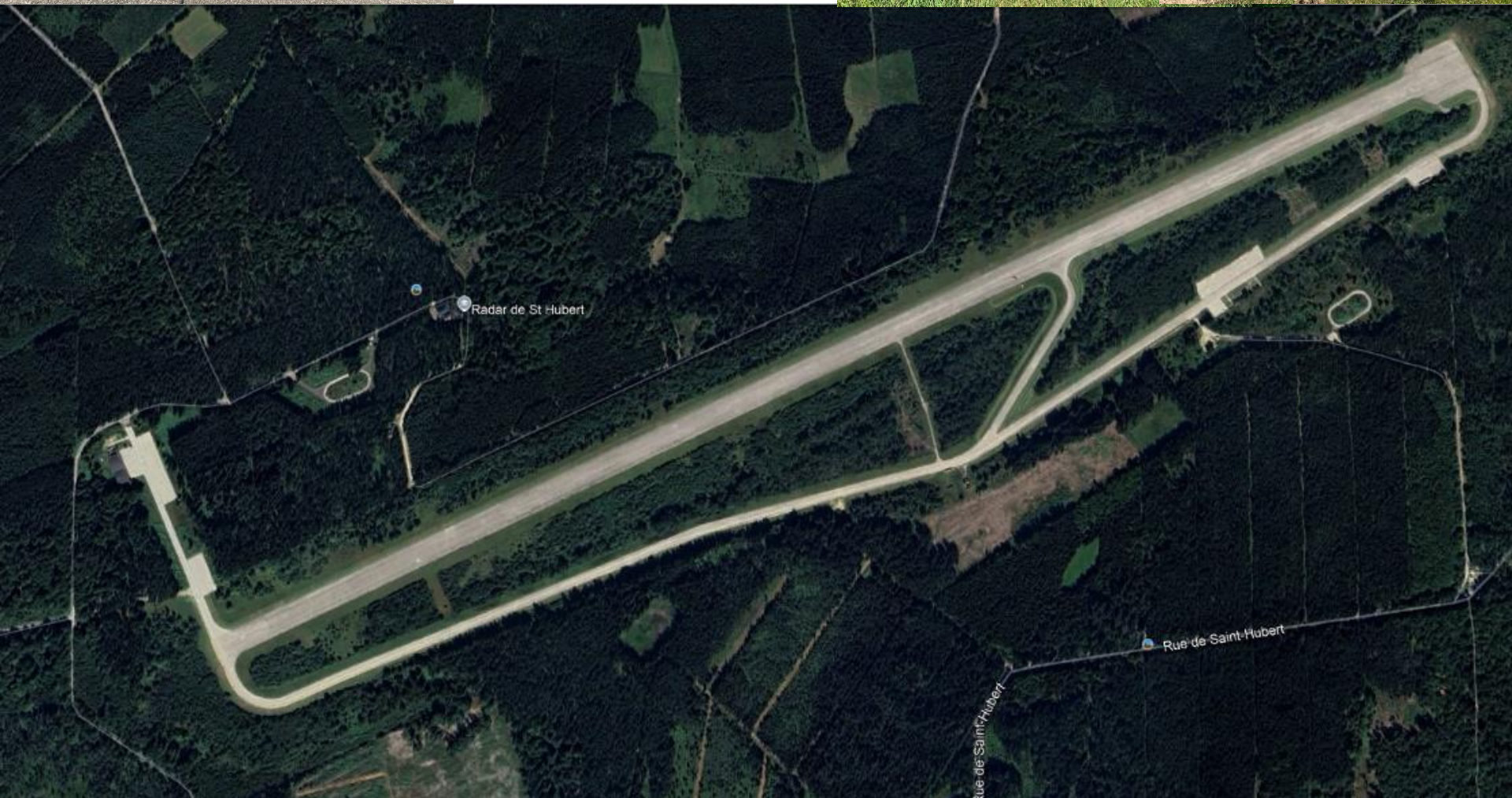
La **septième excursion de 2025**, le samedi 5 juillet, avait pour objectif principal de découvrir ou de revoir *Platanthera bifolia*, une orchidée rare en Belgique. Daniel Tyteca nous a amenés à l'aérodrome militaire de Saint-Hubert où il nous avait guidés en 2019 et 2022. Les pelouses maigres qui bordent la piste et les dessertes du site abritent une très importante population de cette espèce, qui ne se trouve sinon qu'en très petit nombre dans quelques bas-marais de haute Ardenne et de Campine. Les caractéristiques de l'espèce ne sont bien comprises que depuis relativement peu de temps et il faut se rapporter à des ouvrages très récents comme par exemple la troisième édition (2021) des *Orchidées de France, de Suisse et du Benelux* de Pierre Delforge pour avoir une synthèse correcte de l'espèce et des autres espèces du genre *Platanthera* en Belgique. Notre excursion s'est déroulée par un temps très agréable et les platanthères qui fleurissent dans une ombre quasi permanente étaient à un parfait état de floraison. La seule autre orchidée bien représentée dans le site était *Dactylorhiza maculata*..





A gauche, l'aérodrome militaire de Saint-Hubert et ses pelouses maigres en bord de piste, habitat de *Platanthera bifolia*.

A droite, La Fagne de la Borne, proche de l'aérodrome civil, un peu plus éloignée de l'aérodrome militaire. Nous l'avons rapidement parcourue, mais elle avait fortement souffert de la sécheresse. Nous n'y avons pas trouvé *Platanthera bifolia*.





Platanthera bifolia

Photos Pierre Devillers



Saint-Hubert 2025



P. chlorantha



P. bifolia

Comparaison des plantes observées à Saint-Hubert en 2025 avec des photos de référence.

P. fornicata

P. muelleri





P. bifolia pauciflore, de petite taille, comme on le trouve dans les bas-marais de Campine et de Haute-Ardenne.

Platanthera bifolia

Photo Jean Devillers-Terschuren



La seule autre orchidée bien représentée dans le site, *Dactylorhiza maculata*.

Dactylorhiza maculata

Photo Steven Van Garsse



Dactylorhiza maculata

Photo Diego Fernandez Martinez



Et un beau cortège
des prairies maigres

Ophioglossum vulgatum

Photo Patricia De Becker, à g

Photo Laurence Smets, à dr



Carex demissa
Photo Patricia De Becker

Rhinanthus minor

Photo Patricia De Becker





Centaurium erythraea

Photo Suzanne Bonmarchand,
Fagne de la Borne

Des lépidoptères nombreux, mais peu d'espèces, par rapport à notre expérience d'autre années



L'hespéride *Thymelicus sylvestris*, très commun, noter le dessous doré des antennes

Photo Pierre Devillers
Fagne de la Borne



Melanargia galathea

Photos Pierre Devillers



Maniola jurtina
Photos Pierre Devillers



Brenthis daphne

Photo Alain Boeckx

Orthoptères, peu d'espèces aussi.

Pseudochorthippus parallelus
Photo Laurence Smets





Omocestus viridulus
Photo Laurence Smets



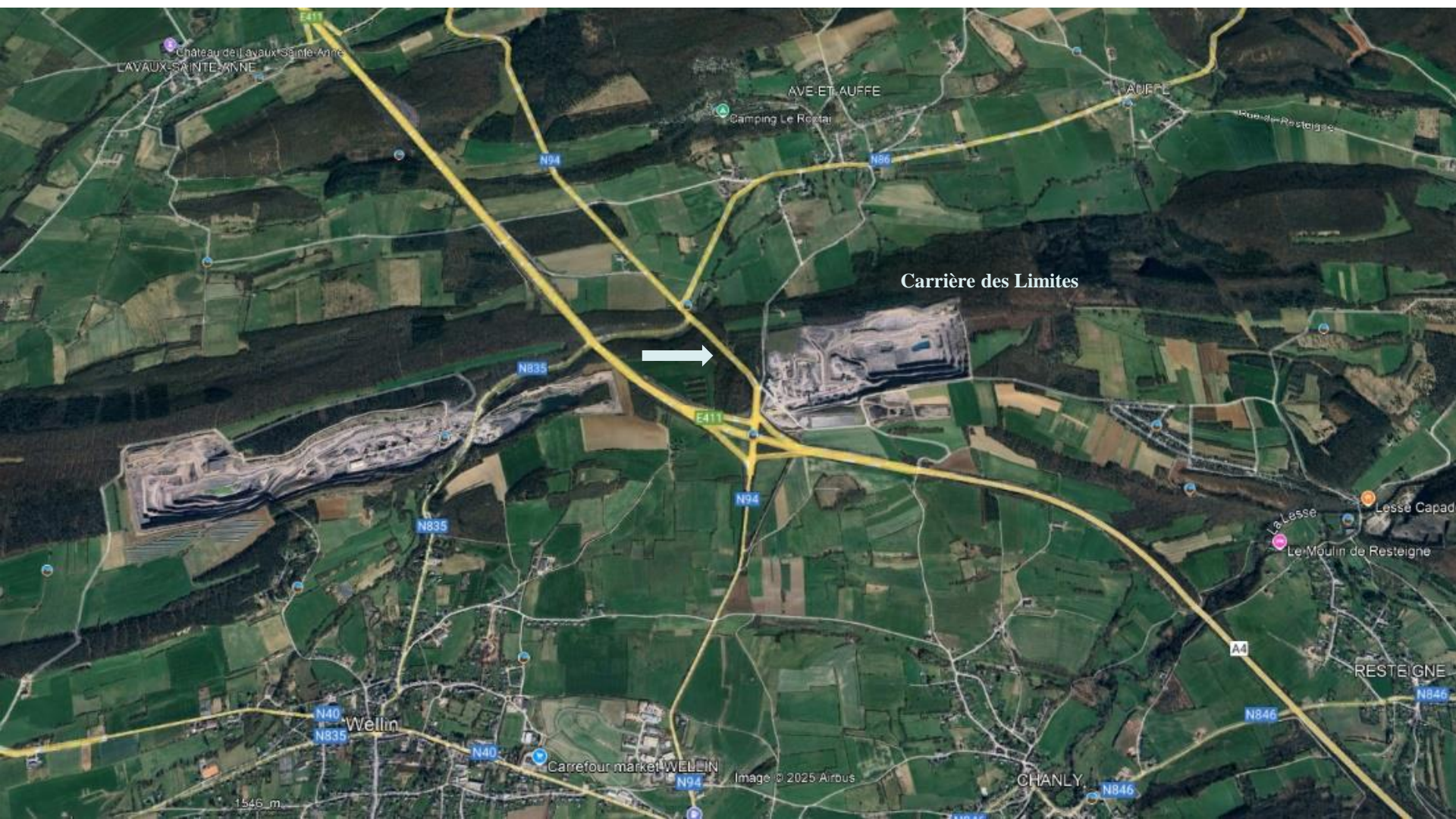


Stethophyma grossum

Photo Patricia De Becker

Samedi 5 juillet
Plateau de Saint-Hubert et Calestienne orientale – 2 Calestienne orientale
Guide: Daniel Tyteca.

L'après-midi du 5 juillet devait être consacrée à l'observation d'*Epipactis neglecta* en Famenne. La Famenne semble être la seule région de Belgique où l'espèce subsiste, sa disparition paraissant complète ou presque complète en Lorraine belge et en Fagne. Les prospections de Daniel Tyteca au cours de la semaine qui précédait l'excursion n'avaient toutefois pas permis de trouver des stations où les floraisons de l'espèce aient survécu à la sécheresse et à la chaleur des derniers jours. Nous avons visité une propriété privée proche d'Ave où se trouvaient de nombreux *Epipactis atrorubens* très affectés par la chaleur, quelques *Epipactis neglecta* desséchés et des *Ophrys insectifera* défleuris. Nous y avons par contre fait de belles observations de papillons, en particulier les rares *Lysandra coridon* et *Leptidea synapis*, le premier en grand nombre.





Lysandra coridon

Photos Pierre Devillers

Noter ici le nuage gris rectiligne de l'aile postérieure, n'épousant pas la courbure de l'aile, et le contraster avec le papillon photographié au Coupu-Tienne.



Leptidea sinapis

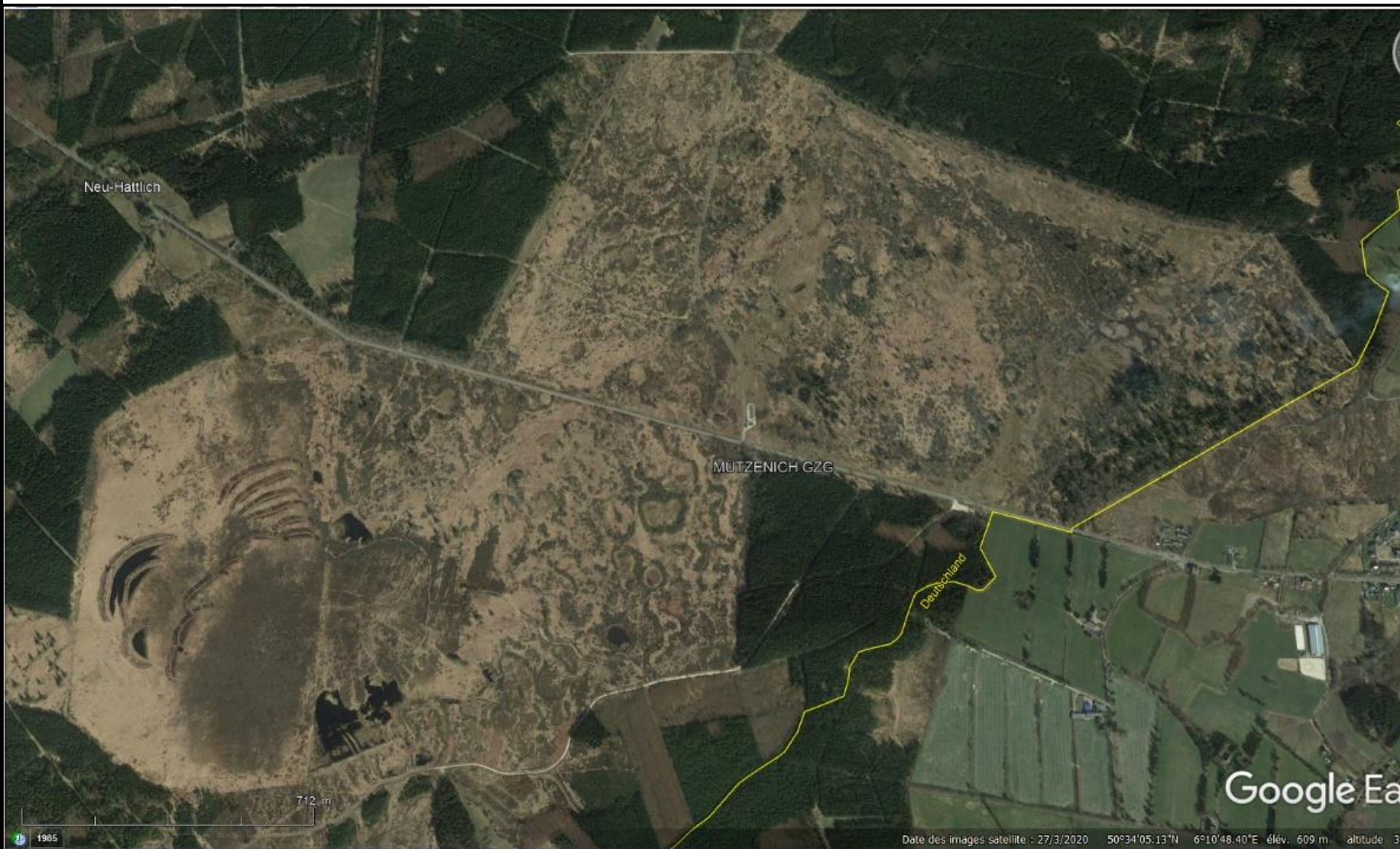
Photos Pierre Devillers

Dimanche 13 juillet 2025
Hautes Fagnes: Brackvenn
Guides: Pierre Devillers, Jean Devillers-Terschuren.

La huitième excursion de 2025, le dimanche 13 juillet, a été un succès exceptionnel. Nous avons décidé de revisiter le Brackvenn, ce superbe site des Hautes Fagnes où nous nous sommes rendus chaque année au début de septembre. Nous avons choisi d'y aller beaucoup plus tôt cette fois de manière à nous placer dans la période de vol de *Somatochlora arctica* plutôt que de chercher l'optimum d'observabilité de la très rare *Aeshna subarctica*. Résultat inattendu, nous n'avons pas vu *Somatochlora arctica* mais nous avons assisté à toute l'émergence d'un mâle d'*Aeshna subarctica*, un spectacle magnifique et rarissime. Tous les participants ont pu l'observer à loisir et suivre la libellule jusqu'à son envol féérique en ascendance verticale après un court séchage et une vibration des ailes. L'excursion, qui s'est déroulée dans des conditions idéales, nous a permis d'observer de nombreuses autres espèces de libellules, dont *Aeshna juncea*, *Aeshna cyanea*, *Sympetrum danae*, *Leucorrhinia dubia* et *Lestes sponsa*, des papillons dont deux Grands Mars changeants, des orthoptères dont la Decticelle des bruyères et le Criquet verdelet. Les narthécies, *Narthecium ossifragum*, étaient en pleine floraison, formant de superbes plages de couleur vive, les *Vaccinium uliginosum*, *myrtillus* et *uva-ursi*, couverts de fruits bleu poudreux, bleu-noir brillant, et vert et rouge. Nous avons trouvé et photographié une imposante colonie de *Dactylorhiza maculata* de très grande taille, à feuilles lancéolées, tachetées ou non et à fleurs majoritairement rose clair.



Le Brackvenn est l'un des ensembles de tourbières les mieux conservées du plateau des Hautes-Fagnes. Il comprend deux lobes, le Brackvenn nord et le Brackvenn sud, tous deux très riches en lithales. Nous avons, comme les années précédentes, parcouru les deux lobes. Les conditions climatiques étaient idéales, temps sec, ensoleillé, peu de vent, une température assez élevée, sans que la chaleur soit accablante. La sécheresse du site, impressionnante lors de notre visite de 2023, restait, comme en 2024, importante et alarmante. Au sud les dépressions présentaient un niveau d'eau très bas, avec des surfaces d'eau libre extrêmement réduites par rapport à ce que nous avons connu en 2020 et 2021, et de larges plages exondées, ou déjà colonisées par la végétation. Au nord, la plupart d'entre elles étaient complètement asséchées. Nous n'avons vu d'eau libre que dans deux dépressions le long du parcours.





Le matin nous avons suivi le caillebottis du Brackvenn Nord depuis le parking de la N67 jusqu'à la base du T terminal (flèches rouges). Le caillebottis nord longe une très belle lithalse active (flèche claire), avec suintements à Narthécie au-dessus desquels nous avons particulièrement bien pu suivre en 2021 et 2022 les évolutions d'un mâle d'*Aeshna subarctica*. C'est là que cette année nous avons eu la chance extraordinaire d'assister à une émergence.



L'après-midi, nous avons parcouru le caillebottis du Brackvenn Sud depuis le parking situé le long de la N67 jusqu'à l'extrémité sud, avec retour par le même chemin (flèches rouges). Le Brackvenn Sud est particulièrement riche en lithales typiques. Le caillebottis du Brackvenn Sud offre des vues sur plusieurs d'entre elles, favorables à *Aeshna subarctica* (flèches claires),





Photo de droite, partie nord-est de la lithalse du Brackvenn nord, avec suintement à narthécies. Page suivante, la partie centrale de cette lithalse, inondée, occupée par un tapis dense de ményanthes, ou trèfles d'eau.







L'émergence d'*Aeshna subarctica*, en vue plus rapprochée. Les ailes sont déployées, mais encore fermées. Photos des deux pages suivantes, prises une demi-heure plus tard, les ailes sont étalées, puis se mettent à vibrer, avant un envol à la verticale.









L'exuvie d'*Aeshna subarctica*,
juste après l'envol.







Coenagrion puella
Photo Pierre Devillers



Leucorrhinia dubia
Photo Pierre Devillers



Orthetrum coerulescens
Photo Pierre Devillers



Orthetrum coerulescens
Photo Pierre Devillers

Et surtout le très beau *Sympetrum danae*, abondant au Brackvenn



Luc Claes

Sympetrum danae
Photo Luc Claes



Luc Claes

Un Grand Mars nous a tenu compagnie pendant la pose de midi



Apatura iris
Photos Pierre Devillers



Luc Claes

Boloria selene
Photo Luc Claes



Celastrina argiolus
Photo Jean Devillers-Terschuren

Et quelques orthoptères remarquables,
Decticelle des bruyères,



Metrioptera brachyptera

Photo Pierre Devillers



Criquet verdelet, venant complaisamment sur le caillebottis

Omocestus viridulus femelle
Photos Pierre Devillers



Omocestus viridulus, mâle
Photos Pierre Devillers



Rana temporaria
Photo Jean Devillers-Terschuren



Zootoca vivipara
Photo Jean Devillers-Terschuren



Nous avons retrouvé la station de *Dactylorhiza* qui, en fin de floraison en septembre, nous avait intrigués les années précédentes. En pleine floraison cette année, elle se rapporte clairement à *Dactylorhiza maculata*



Dactylorhiza maculata
Photo Pierre Devillers



Dactylorhiza maculata
Photos Jean Devillers-Terschuren

La végétation de tourbière du Brackvenn est très intacte, dominée par les éricacées, dont les trois *Vaccinium* et *Erica tetralix*.



Vaccinium uliginosum
Photo Pierre Devillers



Vaccinium vitis-idae
Photo Pierre Devillers



Erica tetralix

Photo Jean Devillers-Terschuren

C'est aussi le royaume des sphaignes



Sphagnum
Photo Pierre Devillers

La visite à cette saison nous a permis de voir en fleurs quelques très belles espèces assez rares, Narthécie ou Trientale



Narthecium ossifragum
Photo Jean Devillers-Terschuren



Suintements à narthécies, indices de tourbières actives, favorables à *Aeshna subarctica*

Narthecium ossifragum
Photo Pierre Devillers



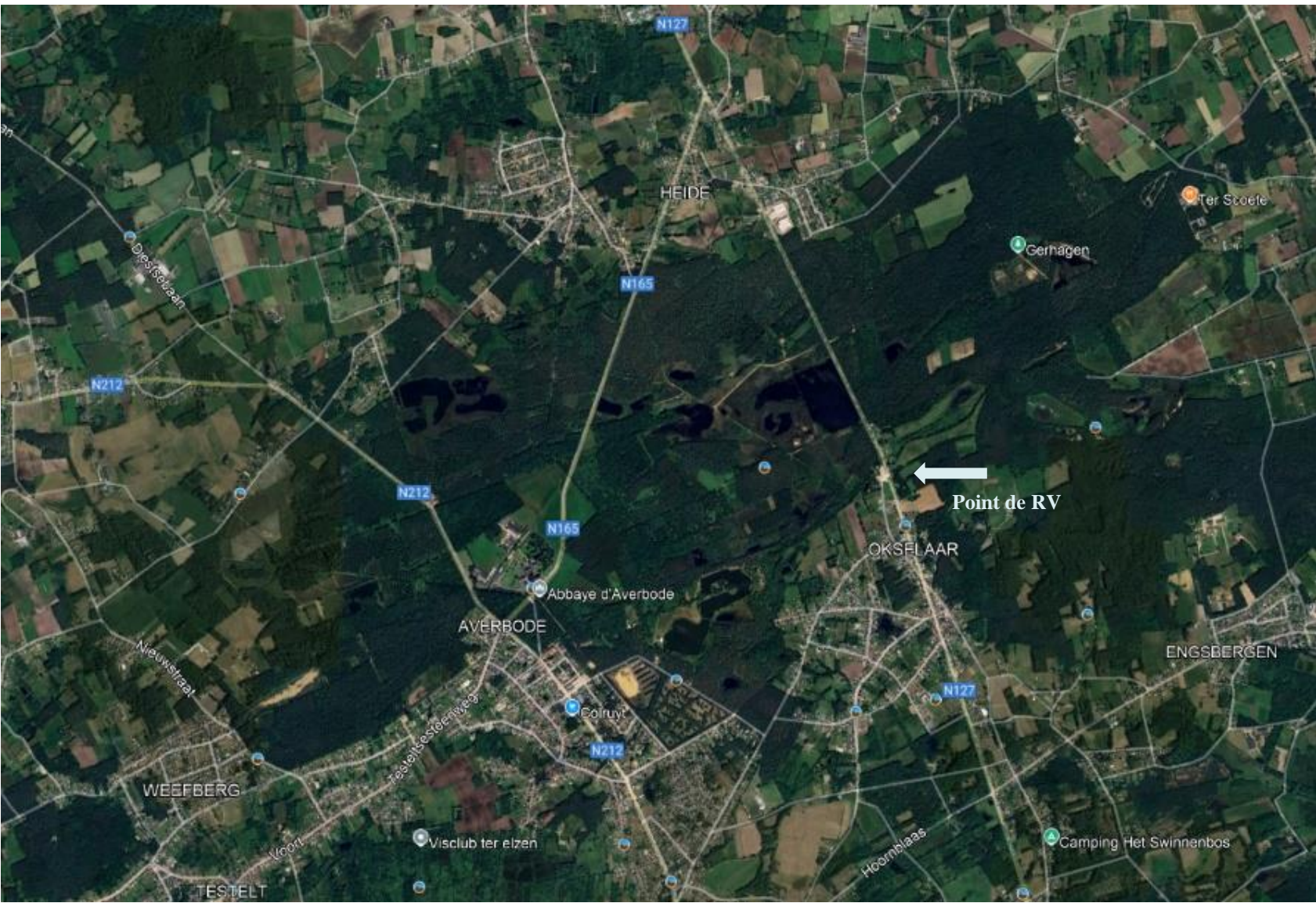
Trientalis europaea
Photo Pierre Devillers



Les lisières forestières du Brackvenn nord sont décorées par une ronce spectaculaire, à grandes fleurs roses, qui semble être *Rubus sprengelii* (identification Chat GPT, et Norton, 2020, *Brambles of the British Isles*).

Dimanche 20 juillet
Averbode
Guide: Patrick Heivers.

La **neuvième excursion** de **2025**, le dimanche 20 juillet, nous a permis de découvrir un très beau site Natura 2000, la vallée du Demer, où nous n'avions jamais encore organisé d'excursion. Ce site est un remarquable ensemble de 4910 ha incluant de nombreux habitats de haute importance patrimoniale, plans d'eau, végétation de vases exondées, bas-marais, tourbières de transition et tapis flottants, prairies oligotrophes, aulnaies marécageuses, chênaies-boulaies acidoclines. Plus de 40 espèces de libellules y ont été recensées.



Nous n'avons visité qu'une très petite partie du site, connue sous le nom de « Bois et bruyères d'Averbode ». Notre parcours nous a menés de la flèche de droite à celle de gauche, et nous a fait longer plusieurs plans d'eau et des prairies humides. Nous sommes passés par un important point d'observation de la migration des oiseaux (*Trektelpost Averbode Bos en Heide*, cf *observations.be*) Les conditions météorologiques n'étaient pas très favorables au vol des odonates lors de notre visite, mais nous avons néanmoins observé 13 espèces. Nous avons aussi vu et entendu sept espèces d'orthoptères dont de nombreux et très beaux Criquets ensanglantés, *Stethophyma grossum*, un couple de Bondrées, *Pernis apivorus*, un Autour, *Accipiter gentilis*, un Hobereau, *Falco subbuteo*, une Cigogne blanche, *Ciconia ciconia* et une troupe de 17 Spatules blanches, *Spatula clypeata*. La découverte la plus exceptionnelle fut celle d'une très grande population de la fougère *Pilularia globulifera*, formant des pelouses d'un vert éclatant sur les vases exondées d'un étang.





© Michel Humblet

Lestes virens
Photo Michel Humblet



Monique Nicolas

Ceriagrion tenellum
Photo Monique Nicolas



Ceriagrion tenellum
Photo Laurence Smets



© Michel Humblet

Ischnura pumilio
Photo Michel Humblet



Ischnura pumilio
Photo Laurence Smets



Ischnura pumilio
Photo Laurence Smets



Crocothemis erythraea
Photo Patricia De Becker



Sympetrum fonscolombii
Photo Patricia De Becker



© Michel Humblet

Sympetrum fonscolombii
Photo Michel Humblet



Stethophyma grossum

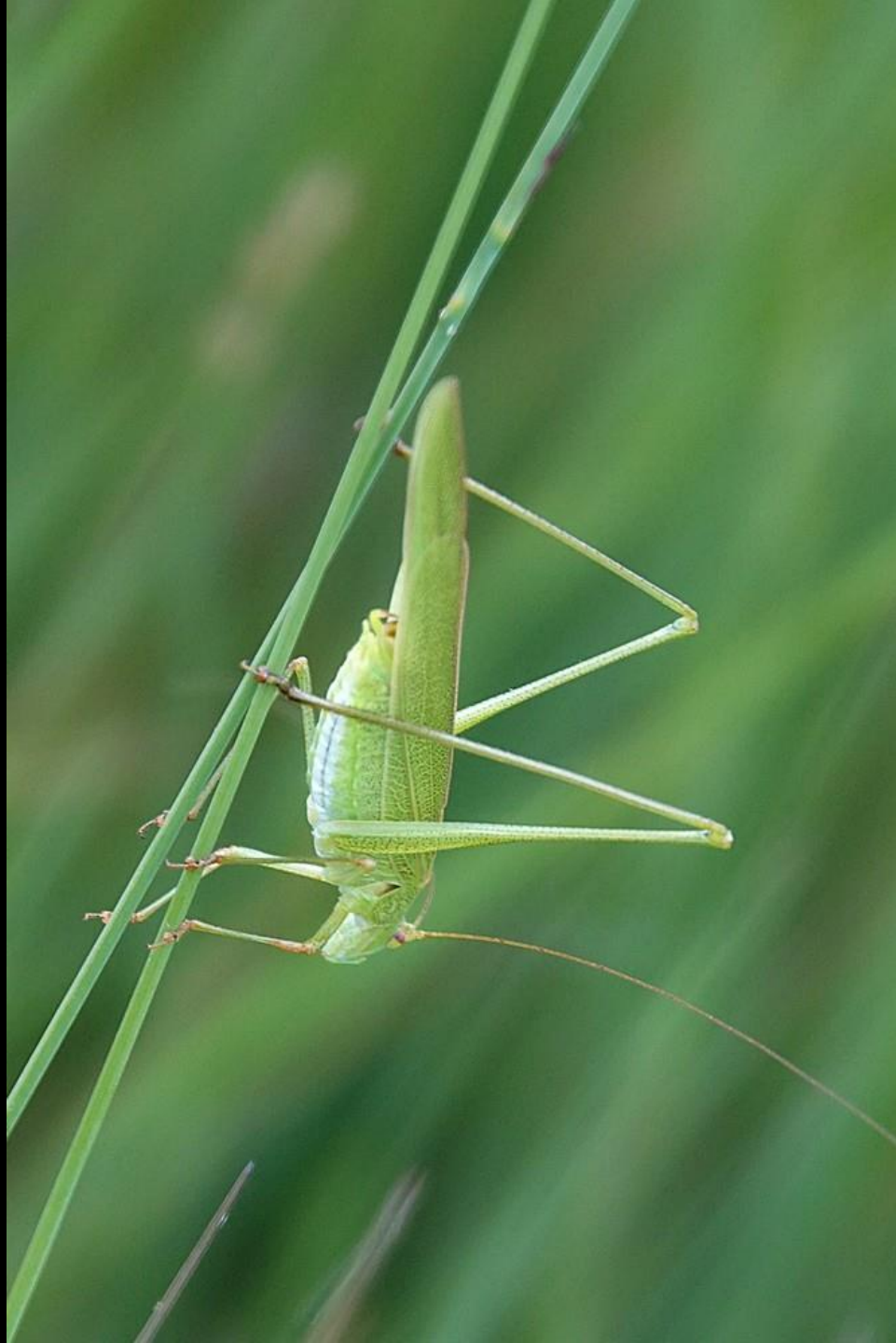
Photo Alain Paquet



Stethophyma grossum
Photo Laurence Smets



Chorthippus biguttulus
Photo Laurence Smets



Phaneroptera falcata
Photo Patricia De Becker



Spatula clypeata
Photo Jean Devillers-Terschuren



Pernis apivorus
Photo Alain Boeckx

La Pilulaire à globules, *Pilularia globularia*, est une petite fougère atypique de la famille des Marsiléacées qui pousse sur les vases de lacs, d'étangs ou de fossés qui sont submergées, pendant au moins une partie de l'année, par une profondeur d'eau ne dépassant pas 30 centimètres. Son aire de distribution est l'Europe occidentale. C'est une espèce rare, en déclin en raison de la réduction de ses habitats humides due à l'eutrophisation et au drainage. Elle est répertoriée comme vulnérable ou en danger dans presque tous les pays où elle se trouve (extrait de Wikipedia). L'espèce est rare en Belgique. Elle n'a plus qu'une station en Région wallonne, à Virelles. Elle est un peu plus répandue en Campine et la vallée du Demer semble abriter les populations les plus importantes.



Wikipedia



Photo Alain Paquet



Évoquant plus un gazon que des fougères



De plus près les frondes herbacées, linéaires, junciformes, sont caractéristiques





Par endroits, les sporocarpes globuleux qui lui donnent son nom sont présents.

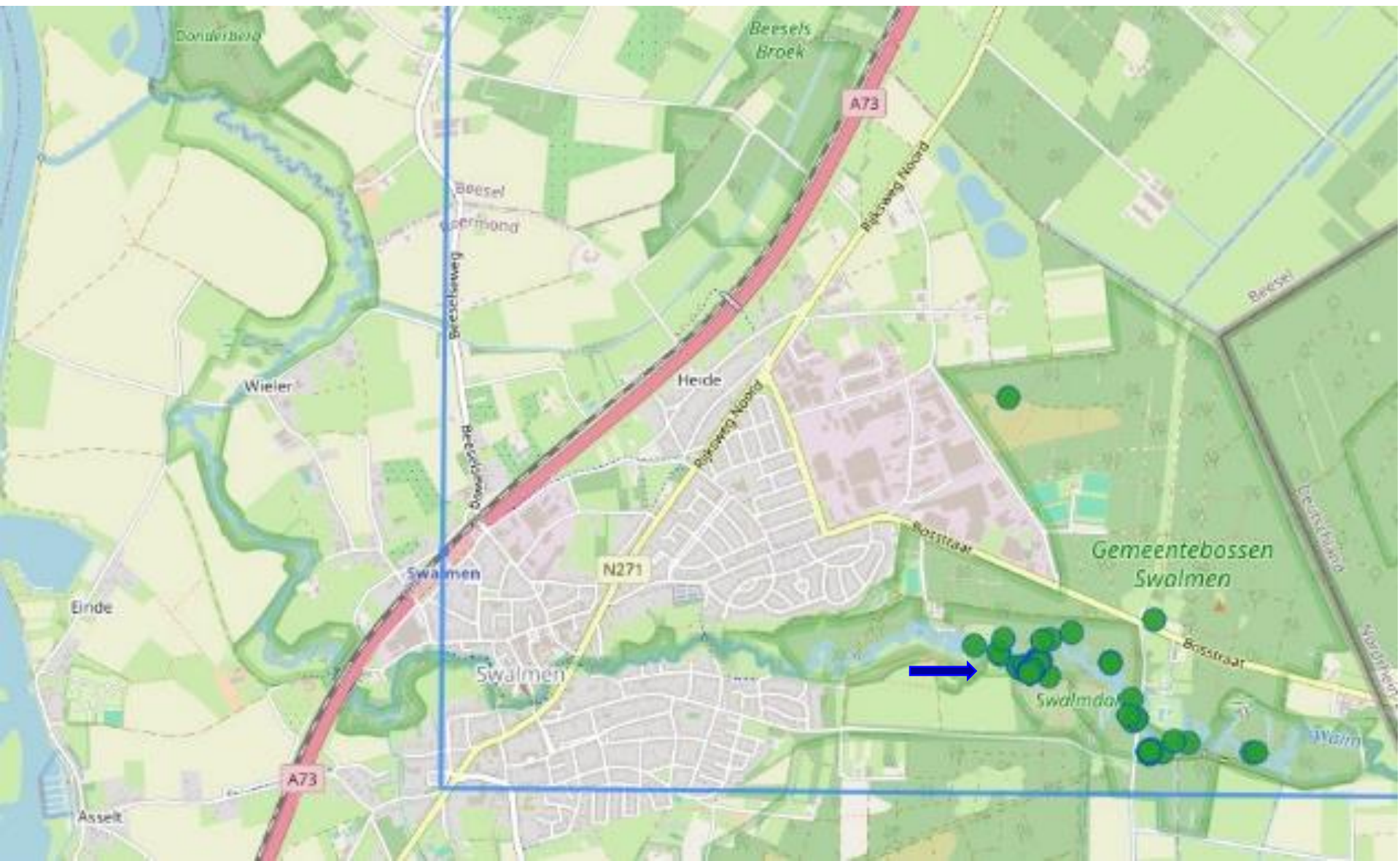


Mercredi 30 juillet
Limbourg néerlandais, basses vallées de la Rour et de la Swalm
Guides: Pierre Devillers, Jean Devillers-Terschuren et Patrick Heivers.

La **dixième excursion de 2025**, le mercredi 30 juillet, était entièrement dédiée à la recherche d'*Ophiogomphus cecilia*. Cette belle libellule inféodée aux assez grandes rivières, principalement dans la zone à brème, est observée presque chaque année en Belgique, mais ce sont des apparitions fugaces et imprévisibles au Hageven, sur le Dommel, très près de son entrée aux Pays-Bas. Il ne semble pas y avoir de populations stables sur le Dommel ni en Belgique ni sur les 85 km de son cours néerlandais (2 observations occasionnelles, en 2018). Les cours d'eau les plus proches de la Belgique le long desquels on peut raisonnablement espérer trouver *Ophiogomphus* sont les basses vallées d'affluents de rive droite de la Meuse, coulant en Limbourg néerlandais dans la région de Roermond.



C'est surtout la Rour, rivière prenant sa source dans les Hautes Fagnes, non loin du Brackvenn, et traversant l'Allemagne avant de rejoindre la Meuse après un très bref parcours aux Pays-Bas, qui était connue pour abriter une importante population stable. Depuis quelques années, le plus grand nombre d'observations s'est déplacé vers la Swalm, elle aussi affluent de rive droite de la Meuse, la rejoignant un peu plus au nord que la Roer. Les cercles verts sur la carte ci-dessous (extraite de *waarnemingen.nl* en novembre 2025) indiquent l'ensemble des observations de 2025, assez nombreuses, sur la Swalm. Déjà au moment de notre visite, la plupart des observations effectuées durant les jours précédents se situaient le long de la Swalm, dans le tronçon indiqué par la flèche. C'est donc là que nous nous sommes rendus en premier lieu.



En atteignant la Swalm nous avons découvert une magnifique rivière au cours très naturel encadrée par une belle forêt riveraine, mais une quasi absence d'*Ophiogomphus*. Après une longue recherche, un mâle a été découvert, plus ou moins cantonné autour d'un îlot, dans le secteur où la plupart des observations avaient été effectuées (photo de la page suivante).





Ce mâle s'est posé plusieurs fois sur un tronc ou les graviers de l'îlot, permettant à plusieurs d'entre nous, d'obtenir, malgré la distance, des photos de qualité.



© Michel Humblet

Ophiogomphus cecilia
Photo Michel Humblet



Luc Claes

Ophiogomphus cecilia
Photo Luc Claes



Ophiogomphus cecilia
Photo Laurence Smets



Ce spectaculaire champignon



Laetiporus sulphureus
Photo Jean Devillers - Terschuren



Laetiporus sulphureus
Photo Jean Devillers - Terschuren



Patrick Heivers nous a incité à chercher une expérience plus satisfaisante l'après-midi sur les sites traditionnels de la Rour. Les cercles verts repris sur la carte extraite de waarnemingen.nl en novembre 2025 indiquent toutes les observations de 2025 sur la Rour. La flèche bleue pointe la section de rivière et de prairies alluviales que nous avons visitée. Après une longue prospection infructueuse le long des berges de la rivière et l'observation de quelques orthoptères, le miracle s'est produit. Une femelle d'*Ophiogomphus cecilia*, probablement récemment émergée, a été trouvée au milieu d'une grande prairie et elle s'est laissé admirer et photographier par tous les participants pendant une très longue période, un événement exceptionnel qui a fait de l'excursion une réussite totale. Tous ont pu profiter de la patience de la libellule et s'organiser en cercle autour d'elle, capturant tous les angles de vue possibles, que les photos suivantes documentent.

Photo DiscoverNL





Ophiogomphus cecilia
Photo Alain Boeckx

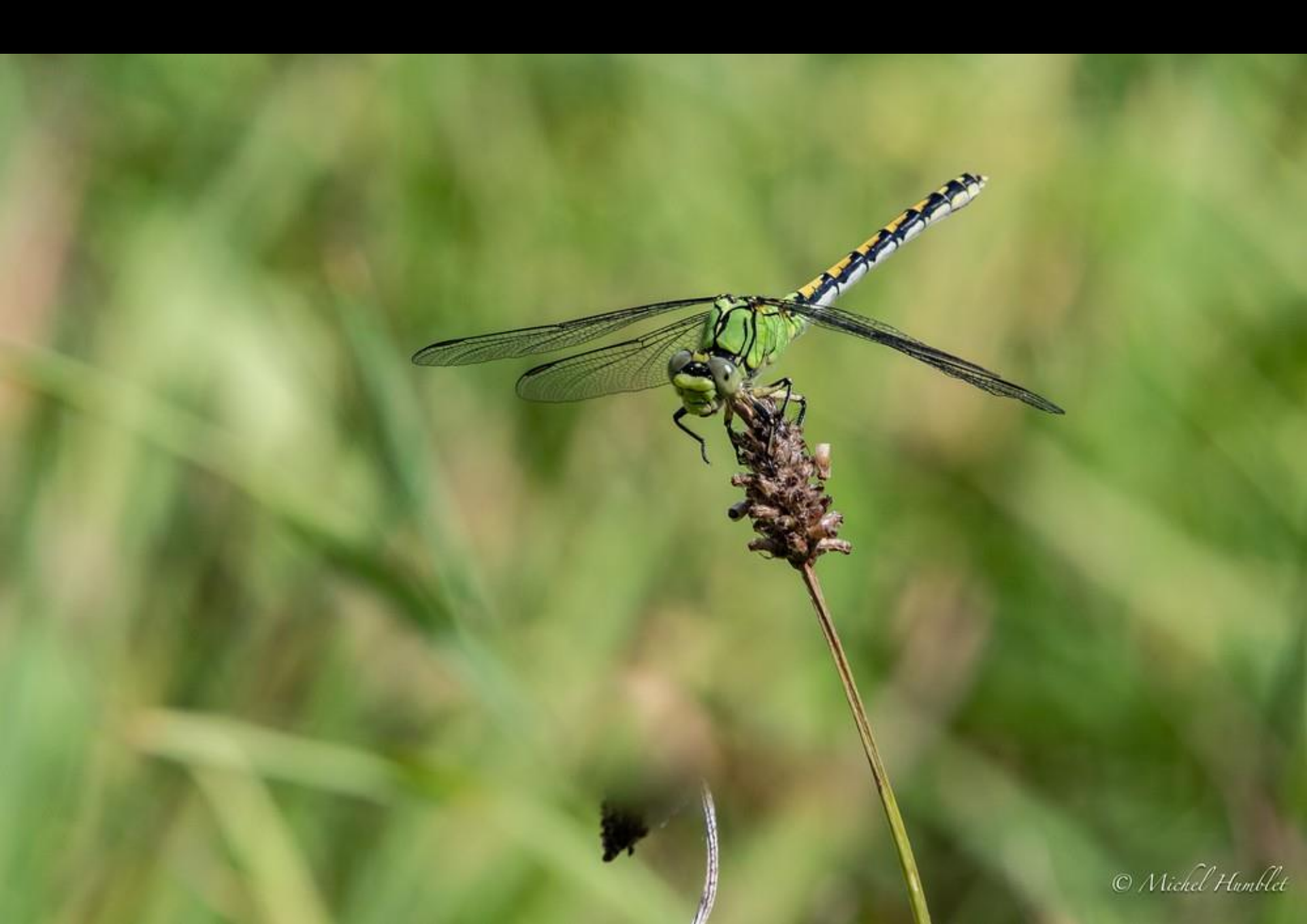


Ophiogomphus cecilia
Photo Pierre Devillers



Luc Claes

Ophiogomphus cecilia
Photo Luc Claes



© Michel Humblet

Ophiogomphus cecilia
Photo Michel Humblet



Ophiogomphus cecilia
Photo Pascale Hindricq



Ophiogomphus cecilia
Photo Patrick Heivers



Ophiogomphus cecilia
Photo Laurence Smets



Ophiogomphus cecilia
Photo Jean Devillers-Terschuren

Une longue observation d'un papillon rare, l'Azuré du trèfle, à proximité de la femelle d'*Ophiogomphus cecilia*,,



© Michel Humblet

Cupido argiades
Photo Michel Humblet



Cupido argiades
Photo Pascale Hindricq



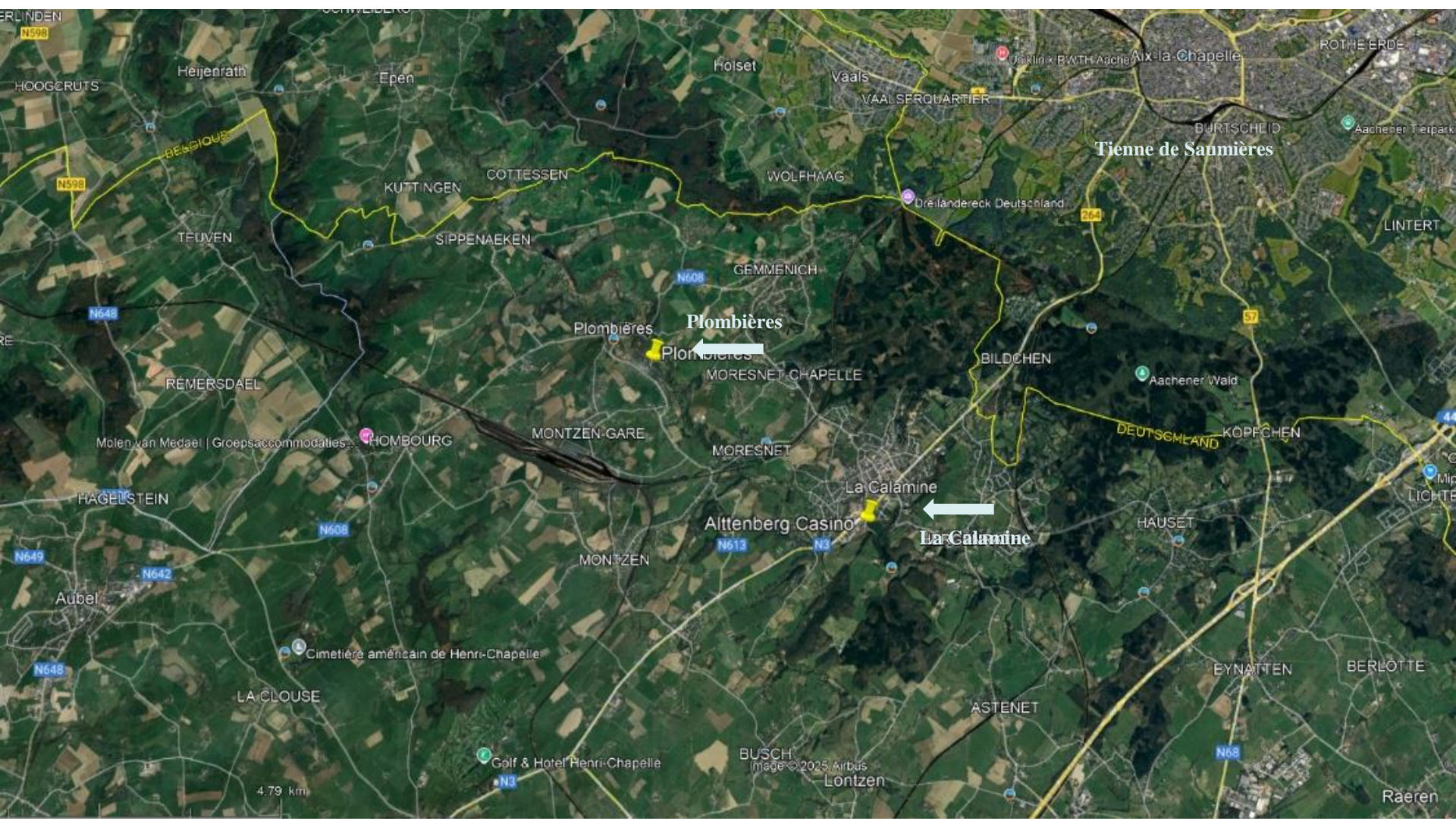
et d'excellentes vues de plusieurs orthoptères ont complété notre expérience.



Roeseliana roeselii
Photo Laurence Smets

Dimanche 3 août
Pelouses calaminaires
Guides: Alain Paquet et le GT Orthoptères.

La **onzième visite de 2025**, le dimanche 3 août, nous a ramenés sur les pelouses calaminaires du bassin de la Gueule, déjà visitées le 1 juin. Les participants à cette excursion printanière avaient été enchantés par les sites visités et avaient souhaité retourner à la saison qui conviendrait à l'observation des orthoptères. Le GT Orthoptère, dont nous saluons la formation et le dynamisme, a accepté d'en faire sa première contribution, historique, au programme d'excursions des Naturalistes belges. Ce fut un très grand succès. Deux magnifiques sites calaminaires ont été visités, l'Altenberg à La Calamine le matin, le Bleiberg à Plombières l'après-midi, 18 espèces d'orthoptères ont pu être montrées aux participants, qui ont aussi bénéficié de beaucoup d'éclaircissements sur les questions d'identification et d'écologie. Un échantillon des espèces d'orthoptères observées suit.





Tettigonia viridissima
Photo Pierre Devillers



Roeseliana roeselii
Photo Laurence Smets



Phaneroptera falcata
Photo Pierre Devillers



Leptophyes punctatissima
Photo Patricia De Becker



Une espèce en expansion spectaculaire

Conocephalus fuscus
Photo Xavier Vandevyvre



Conocephalus dorsalis
Photo Patricia De Becker



Stethophyma grossum
Photo Laurence Smets



Une espèce très rare, dont 51 exemplaires ont été recensés à l'Altenberg ! (Alain Paquet)

Stenobothrus stigmaticus
Photo Xavier Vandevyvre



L'Édipode aiguë-marine, une autre espèce très rare, dont nous avons vu au moins 5 exemplaires au Bleiberg. Olivier Dugaillez a attiré notre attention sur l'importance pour l'identification différentielle de l'espèce, par rapport à l'Édipode bleu, *Oedipoda caerulescens*, de l'alternance entre bandes foncées et bandes claires aux antennes.

Sphingonotus caeruleus
Photo Xavier Vandevyvre



Sphingonotus caerulans
Photo Pierre Devillers



Sphingonotus caerulans
Photo Laurence Smets



Sphingonotus caerulans
Photo Patricia De Becker



Oedipoda caerulescens
Photo Patricia De Becker



Pseudochorthippus parallelus
Photo Pierre Devillers



Myrmeleotettix maculatus
Photo Laurence Smets

La flore calaminaire était encore bien présente



Viola calaminaria
Photo Pierre Devillers



Armeria halleri
Photo Laurence Smets





Euplagia quadripunctata
Photo Jean Devillers-Terschuren



Issoria lathonia

Photo Jean Devillers-Terschuren

Et, grâce à la collaboration de Frank Vassen, qui a attiré notre attention sur eux, quelques coléoptères peu souvent observés.

Anthribidé :
Platystomos albinus
Photo Xavier Vandevyvre





Chrisomelidae:
Cassida azurea
Photo Xavier Vandevyvre



Dimanche 10 août
Entre-Sambre-et-Meuse, Roche à Lomme et Montagne au Buis
Guides: Alain Paquet et le GT Orthoptères.

La **douzième visite de 2025**, le dimanche 10 août, était la deuxième excursion organisée cette année par le GT Orthoptères, qui avait choisi de nous amener à la Montagne au Buis et à la Roche à Lomme, en Caestienne de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Cet ensemble développé sur des récifs calcaires du Dévonien moyen est l'un des sites les plus riches en orthoptères de Belgique. Nos guides, qui le connaissent très bien, ont pu nous montrer 22 espèces (environ 800 individus), indiquer leurs caractères et nous faire connaître leur cycle de vie et leur écologie. Outre les orthoptères, nous avons vu la flore tardive des pelouses calcaires, des papillons, et surtout une magnifique population de Mantes religieuses, un spectacle autrefois très peu commun.











Un échantillon des
orthoptères observés :



Espèce en expansion
forte et rapide
– vu 20 individus

Ruspolia nitidula
Photo Xavier Vandevyvre



Espèce rare
– vu 5 individus

Platycleis albopunctata M
Decticelle chagrinée RR
Photo Laurence Smets



Pholidoptera griseoaptera
Photo Laurence Smets



Espèce rare – vu 30 individus

Metrioptera brachyptera
Photo Pierre Devillers



Phaneroptera falcata
Photo Patricia De Becker



Meconema thalassinum
Photo Patricia De Becker



Leptophyes punctatissima
Photo Laurence Smets



© Karl Gillebert

Conocephalus fuscus
Photo Karl Gillebert



Tetrix undulata
Photo Laurence Smets



Espèce rare
– vu 12 individus

Stenobothrus lineatus
Roche à Lomme
Photo Xavier Vandevyvre



Pseudochorthippus parallelus
Photo Laurence Smets



Oedipoda caerulea
Photo Patricia De Becker



Espèce peu fréquente
-- vu 20 individus

Gomphocerippus rufus
Photo Xavier Vandevyvre



Espèce rare et localisée— vu 3 individus à la Roche à Lomme

Chorthippus vagans RR
Roche à Lomme
Photo Xavier Vandevyvre



Espèce rare mais en expansion – vu 25 individus

Chorthippus dorsatus **RR**
Photo Pierre Devillers



Chorthippus biguttulus
Roche à Lomme
Photo Pierre Devillers



Espèce qui a fait un retour spectaculaire– vu 50 individus

Caliptamus italicus F
Photo Pierre Devillers



Les sites visités sont très riches en lépidoptères.

***Lysandra coridon* RR**
Photo Patricia De Becker



Surtout, la Roche à Lomme recèle la plus ancienne, et ,probablement, la plus importante, population permanente de l'Entre-Sambre-et-Meuse d'un insecte emblématique, la Mante religieuse. Les premières observations y ont été faites en 2014.

Espèce en expansion – vu plus de 15 individus à la Roche à Lomme

Mantis religiosa
Photo Jean Devillers-Terschuren



Mantis religiosa
Photo Laurence Smets



Mantis religiosa
Photo Xavier Vandevyvre